



Rapport d'activité

2016



**samusocial** de Paris

# Sommaire

L'année en chiffres	03
Éditorial - Christine Laconde	04
Le Samusocial de Paris vu par : Dominique Versini et François Ravier	06
Faits marquants	08
 <b>RENCONTRER</b>	<b>11</b>
Équipes Mobiles de Nuit	12
Maraude de jour	14
Accueil de jour	17
 <b>ÉCOUTER ET ORIENTER</b>	<b>19</b>
115 de Paris	20
SIAO Urgence	21
 <b>HÉBERGER ET ACCOMPAGNER</b>	<b>23</b>
Les centres d'hébergement	24
Le CHU Familles	27
La Pension de famille	28
Le CHU femmes	29
Héberger les familles à l'hôtel	31
 <b>SOIGNER</b>	<b>35</b>
Lits Halte Soins Santé	36
Lits d'accueil médicalisés	38
L'équipe mobile de lutte contre la tuberculose	39
 <b>OBSERVER ET ANALYSER</b>	<b>41</b>
 <b>TRAVAILLER ENSEMBLE</b>	<b>45</b>
Perspectives 2016 - Éric Pliez	50
Organisation	52
Rapport financier	54

# L'année en chiffres



Nombre de personnes isolées hébergées via le 115 de Paris

**12 144**

Nombre de personnes isolées hébergées via le SIAO

**3 109**

dont  
**1 502**  
hébergements débutés en 2016



Nombre de familles hébergées à l'hôtel par le Samusocial,

**17 987**



Nombre moyen d'appels reçus au 115 chaque jour

**4 798**



Nombre moyen d'appels traités par le 115

**1 293**

chaque jour



Nombre de rencontres en maraudes (nuit)

**38 062**

Nombre de personnes différentes accueillies par le Samusocial de Paris :

en LHSS,

**557**

en LAM

**38**

en CHU

**4 230**

# Édito-

**L'année 2016 aura de nouveau été riche pour le Samusocial de Paris qui, tout en renforçant ses missions historiques, a poursuivi le développement de nouvelles missions, pour certaines initiées l'année précédente.**

Dans la continuité des bilans infirmiers qu'elle réalisait dans les centres après les évacuations de campements, la Mission Migrants s'est structurée avec la création d'un pôle Santé chargé de l'évaluation sanitaire et de l'orientation vers des structures de soins des personnes accueillies au Centre d'Accueil de La Chapelle (puis au CHU Migrants d'Ivry-sur-Seine en janvier 2017). Cette implantation dans des lieux fixes, qui permet d'initier un suivi des personnes et d'organiser les relais nécessaires, a structuré un travail en réseau avec des établissements de soins et des associations qui constitue un vrai modèle de prise en charge médico-sociale adaptée aux besoins des personnes.

C'est également pour répondre au même contexte de flux de personnes migrantes, et plus spécifiquement aux besoins en hébergement des personnes reconnues demandeuses d'asile, que le Samusocial de Paris a conçu le programme ELAN. Destiné à accompagner des personnes hébergées et des familles d'accueil, il vise à sécuriser le bon déroulement de la cohabitation, à garantir la stabilité résidentielle, tout en accompagnant les personnes dans leur insertion, notamment professionnelle. Financé grâce à la Fondation BNP Paribas, ce programme initié en juin a rapidement été pris pour modèle par le Ministère du Logement désireux de dupliquer

l'expérience au niveau national. S'est considérablement développée et structurée au cours de l'année 2016 également la Mission Mieux Vivre à l'Hôtel destinée à lutter contre les problèmes d'alimentation des familles hébergées à l'hôtel, principalement par un programme alimentaire adapté aux besoins financé par la Fondation Carasso, et à favoriser l'accès à la culture et aux loisirs des enfants.

Tout en s'adaptant aux nouveaux publics, le Samusocial de Paris n'en délaisse pas moins les publics traditionnels. Afin de faire émerger le sujet des personnes sans-abri vieillissantes, à la suite de propositions remises dans le cadre du schéma sénior de la Ville de Paris, une expérimentation a été menée afin de faciliter les liens entre centres d'hébergement et gestionnaires de structures pour les seniors, avec une travailleuse sociale « passerelle » dédiée à l'établissement de liaisons. Se sont également mises en place pour soutenir le travail des équipes des formations sur les pathologies psychiatriques que l'on rencontre fréquemment chez les personnes sans-abri. Un pas certes encore modeste face au vide laissé en matière de prise en charge psychiatrique de ces personnes, mais qui témoigne d'une première avancée.

Ouvert en décembre 2016, le CHU Popincourt signe le retour au cœur de Paris d'un centre d'hébergement du Samusocial de Paris, qui a en amont travaillé à son implantation dans le quartier, et à la constitution d'un réseau de partenaires de proximité participant au parcours de sortie de rue des personnes. L'hébergement en chambre simple ou double marque

une nette amélioration des conditions d'hébergement par rapport au centre Oscar Roty. Le Centre a par ailleurs ouvert la possibilité de consommer de manière régulée de l'alcool au sein de la structure, permettant de travailler sur cette consommation en partenariat avec l'ANPAA.

La Ville de Paris et la DRIHL ont confié cette année la coordination des maraudes au Samusocial de Paris, chargé de redynamiser cette coordination au niveau du territoire parisien. Bien que la mission soit complexe compte tenu de la diversité des acteurs et pratiques, les premiers échos du travail réalisé par l'équipe de coordination sont extrêmement encourageants.

La liste des progrès accomplis durant cette année pourrait encore s'allonger. Elle témoigne du dynamisme du Samusocial de Paris, de son souci permanent de mieux accompagner les personnes en faisant évoluer ses réponses, en dépit de la pression constante émanant de la distorsion toujours plus grande entre l'offre de places disponibles et la demande. Dans un contexte de pénurie, apporter des réponses individualisées, travailler sur les parcours de sortie de rue, sur les besoins de prise en charge médicale et en santé mentale, répondre en urgence aux plus vulnérables sans oublier les victimes d'un accident de la vie susceptibles de rebondir rapidement, sont autant de challenges qui rendent les missions des équipes du Samusocial de Paris difficiles, mais passionnantes.

**Christine Laconde,**  
Directrice générale



**«L'ANNÉE 2016 AURA DE NOUVEAU ÉTÉ RICHE POUR LE SAMUSOCIAL DE PARIS QUI, TOUT EN RENFORÇANT SES MISSIONS HISTORIQUES, A POURSUIVI LE DÉVELOPPEMENT DE NOUVELLES MISSIONS, POUR CERTAINES INITIÉES L'ANNÉE PRÉCÉDENTE.»**



# Le Samusocial de Paris vu par

**DOMINIQUE VERSINI, ADJOINTE À LA MAIRE DE PARIS CHARGÉE DE LA SOLIDARITÉ, DES FAMILLES, DE LA PETITE ENFANCE, DE LA PROTECTION DE L'ENFANCE, DE LA LUTTE CONTRE L'EXCLUSION, DES PERSONNES ÂGÉES.**

**Aller au-devant des personnes qui ne demandent plus rien, c'est la mission que porte le Samusocial de Paris depuis sa création en novembre 1993.**

Cette année, les équipes mobiles d'aide ont réalisé 38 062 rencontres, c'est encore plus que l'année dernière. C'est grâce à 53 professionnels, que l'on voit chaque soir sillonner Paris dans leurs camionnettes blanches, qu'une attention quotidienne peut être portée à ceux qui n'ont pas de toit, et bien souvent peu d'espoirs. L'engagement du Samusocial aux côtés des personnes sans-abris, ou mal logées, c'est aussi le 115 et ses 43 écoutes qui se relaient pour répondre chaque jour à 1 293 appels. Grâce au travail de proximité et à l'humanisme des urgentistes du social que sont les équipes mobiles, les écoutes, et plus largement tous les professionnels du Samusocial, nous gagnons chaque jour quelques

combats contre l'exclusion : des personnes sont un peu moins seules, des soins sont prodigués, des solutions d'hébergement et de logement sont trouvées.

**Mais nous restons toujours rattrapés par l'urgence**, car malgré les efforts faits par l'Etat pour créer des places d'hébergement, et malgré l'engagement fort de la Ville de Paris pour le soutenir dans cette action, en mettant à disposition plus de 2 000 places dans son domaine intercalaire, de trop nombreuses personnes se voient encore refuser un hébergement par manque de place.

**C'est une situation qui ne peut nous satisfaire.** Les signataires du Pacte parisien de lutte contre la grande exclusion se sont accordés autour de la nécessité de favoriser l'accès à l'hébergement, de créer des capacités d'hébergement alternatives à l'hôtel, et d'améliorer les possibilités d'accès

au logement. En effet, si 80% des engagements du Pacte parisien de lutte contre la grande exclusion sont aujourd'hui réalisés ou en cours de réalisation, nous ne pourrions atteindre l'ensemble de nos objectifs que si de nouvelles solutions durables en matière d'hébergement sont trouvées.

**Le logement pour tous, c'est un objectif auquel nous ne devons jamais renoncer, car il conditionne tous les autres.** C'est pour cela que nous devons poursuivre notre partenariat exigeant avec l'Etat. C'est pour cela aussi que nous devons saisir les nouvelles perspectives que nous offre la métropole du Grand Paris. Un engagement renforcé de tous les territoires qui composent la métropole, un pilotage plus transversal des capacités d'hébergement pourraient en effet permettre de décupler nos efforts et leur efficacité, dans le respect du rapport de proximité et d'humanité que nous devons aux personnes.

## FRANÇOIS RAVIER, PRÉFET, SECRÉTAIRE GÉNÉRALE D'ÎLE-DE-FRANCE

La crise du logement, la précarité d'une partie de la population, les travailleurs pauvres, le chômage, l'isolement des personnes et la crise migratoire sont des enjeux pour notre société. Aussi, l'État, les collectivités territoriales et le monde associatif sont fortement mobilisés pour répondre aux difficultés de nos concitoyens.

**Chaque jour, en Île-de-France 95 000 personnes**, dont 30 000 personnes sur Paris, sont prises en charge par le dispositif d'accueil et d'hébergement francilien.

Le Samusocial de Paris, par sa réactivité, son expertise, sa force de proposition et l'implication de son personnel est l'un des principaux acteurs, dans l'action, pour lutter contre la précarité et l'exclusion. Son apport est précieux pour répondre aux différents enjeux que traverse notre société. Sa fonction d'observation sociale permet aussi de mieux comprendre les mécanismes de l'exclusion, d'adapter et améliorer le dispositif d'accueil et d'hébergement au bénéfice des personnes sans-abri.

Le Samusocial de Paris, à travers ces missions et grâce à sa capacité de travailler avec l'ensemble des acteurs, est un partenaire majeur dans l'émergence et la conduite de nombreuses actions, comme la coordination des maraudes sur Paris les actions de prévention avec les bilans infirmiers et la mobilisation pour les personnes vieillissantes à la rue et au sein des établissements.

Je souhaite aussi souligner son implication dans la mise œuvre du Pacte parisien de la lutte contre la grande exclusion ainsi que sa participation à la réflexion, en cours, sur l'organisation des SIAO à l'échelle de la métropole.

Ces dernières années ont été marquées par l'effort considérable qui a été consenti dans le développement des capacités d'hébergement, assorti d'un souci constant pour adapter l'offre d'hébergement aux besoins des personnes accueillies et pour sortir d'une logique d'urgence.

Différentes actions ont ainsi été menées pour améliorer la prise en charge des différents publics : poursuite du plan de réduction des nuitées hôtelières, captation de nouveaux logements en intermédiation locative, création de nouvelles places en pension de familles, création de foyers jeunes travailleurs.

**Il nous faut désormais poursuivre nos efforts** pour répondre à la diversité des besoins exprimés, afin notamment de développer l'accompagnement social de certains publics, faciliter et améliorer l'accès aux droits des usagers, mieux intégrer la dimension « santé et soins » dans le dispositif d'hébergement et améliorer la prise en charge des publics spécifiques comme les femmes victimes de violences et les sortants de prisons.

Ces chantiers sont menés en partenariat avec l'ensemble des acteurs du champ

social et les collectivités. Le SIAO Paris contribue largement dans ce cadre à l'amélioration du suivi des parcours et à la fluidité dans le dispositif d'hébergement. Le Samusocial de Paris prend pleinement sa part à cette mission, en portant le volet urgence et en travaillant en synergie avec le volet insertion.

**Faire sortir les personnes de l'urgence et faciliter l'accès au logement** ordinaire ou adapté, appuyé par le travail d'accompagnement des intervenants associatifs, contribue de manière essentielle au parcours d'insertion des personnes en situation de grande précarité.

C'est dans la certitude que cet objectif est partagé par l'ensemble des acteurs œuvrant dans le domaine de l'hébergement qu'est fondée la confiance qui nous lie, acteurs publics comme associations. Cette confiance s'exprime de manière évidente dans les défis quotidiens que nous devons collectivement relever pour trouver une solution d'hébergement aux personnes qui en ont besoin. Les équipes du Samusocial de Paris tiennent une place essentielle dans cette mission, extrêmement difficile, qu'il faut accomplir 365 jours par an. Je veux les assurer de la confiance que leur font les services de l'État et les remercie pour leur engagement, leur compétence et leur capacité à travailler avec tous.



# Faits marquants

Au Centre d'accueil pour migrants de la chapelle, création d'un pôle santé



ELAN : Démarrage du programme d'accompagnement de l'hébergement des personnes réfugiées chez les particuliers



Exposition « Dans les yeux » sur les grilles de la Gare de l'Est



**Se mobiliser pour les personnes vieillissantes**



**Distribution alimentaire dans le cadre du PAAHS**



**Ouverture de l'hôtel «29 Poissonniers»**



Participation: création d'un CVS au CHU femmes et du GAR au CHU Romain Rolland



Ouverture du CHU Popincourt



Coordination des maraudes

# Rencontrer



**Philippe**, hébergé au CHU Popincourt

---

« Moi, président, mes premières mesures serait d'apporter un peu plus d'aide dans les associations qui se battent chaque jour pour aider les sans-abris. »

# Équipes Mobiles de Nuit

## MISSIONS

365 nuits par an, 5 à 8 équipes d'aide mobiles se rendent à la rencontre des personnes sans-abri à travers Paris afin de créer du lien avec les personnes, réaliser un diagnostic sanitaire et social, et orienter les personnes vers les dispositifs les plus adaptés à leur situation. Les maraudes travaillent sur signalement ou s'arrêtent lorsqu'elles repèrent une personne en détresse. Elles assurent également une veille sanitaire auprès des personnes repérées comme étant les plus vulnérables.

## EN CHIFFRES

- Nombre de rencontres : **38 062 (+6 % vs 2015)**
  - Nombre d'interventions sur signalements (particuliers et partenaires) : **11 733 (+3 % vs 2015)**
  - Nombre d'évaluations sociales : **2 070 (+16 % vs 2015)**
  - **53 %** de 1<sup>ers</sup> samu
  - Nombre d'interventions infirmières : **2 599**
  - Nombre de transports de personnes : **10 471 (-2 % vs 2015)**
  - Nombre de distributions de vêtements/duvets : **4 463 (-4 % vs 2015)**
  - Nombre de distributions alimentaires : **14 012 (+36 % vs 2015)**
  - Prises en charge (orientation vers l'hébergement) : **8 123 (-21 % vs 2015)**
- Causes de non prise en charge :**
- Absence de place disponible : **1 869 (+19 % vs 2015)**
  - Refus d'orientation de la personne : **15 612 (+4 % vs 2015)**

## ÉQUIPE



- **15 chauffeurs**
- **15 travailleurs sociaux**
- **15 infirmiers diplômés d'État**
- **3 coordinateurs référents métiers**
- **3 coordinateurs plateforme**
- **2 régulateurs**

## REPORTAGE

# Vague de froid, une nuit avec le Samu social

Extrait de l'article paru dans Le Monde du 19 janvier 2017

Par Cécile Bouanchaud

**A 21 heures, les onze camions des maraudes prennent la route, direction Paris. Tout au long de l'année, cinq véhicules du Samusocial de Paris vont à la rencontre des sans-abri. Depuis le 1<sup>er</sup> novembre, les effectifs sont passés à huit, et avec la mise en œuvre du plan grand froid par le gouvernement, samedi, le Samusocial de Paris peut compter sur le soutien de trois équipes supplémentaires - deux de la Ville de Paris et une de l'association Ordre de Malte.**

Le premier signalement a été donné dans le 12<sup>e</sup> arrondissement de Paris, non loin du bois de Vincennes. A l'orée du périphérique, Sattia, Anissa et Jade retrouvent un sans-abri bien connu des équipes du 115. « *Alain fait partie des personnes "en veille", c'est un irréductible de la rue. Il refuse les centres d'hébergement, mais on va le voir régulièrement pour s'assurer que son état de santé ne s'est pas trop détérioré* », explique Anissa, infirmière de 27 ans, qui travaille au Samusocial de Paris depuis un an et demi.

Ce soir, la jeune femme est inquiète, la bouteille d'eau du quinquagénaire s'est transformée en glaçon, certaines de ses couvertures sont humides, d'autres sont figées par la glace. Et l'homme semble incapable de se lever. « *Vous savez qu'il va faire froid Alain ? On s'inquiète pour vous* », confie Anissa, avant de tenter, une énième fois, de lui proposer un hébergement d'urgence. L'homme, emmitoufflé dans ses couvertures élimées, ses deux paires de lunettes logées sur son nez, ne veut rien entendre : « *Tant qu'il ne neige pas, ça va. Je*

*préfère garder ma liberté. Dans les centres, ce sont des affreux, des gens agressifs.* »

Préparée à cette réponse, Anissa lui assure que les nouveaux centres sont propres et ne dépassent pas deux lits par chambre. [...] A l'instar d'Alain, d'autres sans-abri préfèrent passer la nuit dehors que dans les centres d'hébergement d'urgence. Si tous évoquent comme leitmotiv la violence et l'insalubrité qui y règnent, leurs raisons sont parfois plus intimes. Georges, aperçu dans un parc du 12<sup>e</sup> arrondissement de Paris, assure qu'un particulier lui vient en aide tous les matins et qu'il se doit de rester ici, à l'attendre. Les explications de certains sont parfois plus prosaïques, untel ne veut pas se délester de ses affaires, quand un autre craint de se les faire voler.

Quant aux sans-abri qui ont fait l'objet d'un signalement et qui sont trouvés endormis, la maraude ne les réveille pas, après avoir pris soin de vérifier qu'ils respiraient. La nuit passée, sur les 535 signalements traités par le Samusocial de Paris, 174 sans-abri ont fait le choix de rester dehors...

## Ouverture du LIMA 14

Face à la très forte tension sur le dispositif hôtelier et à l'augmentation du nombre de familles rencontrées par les maraudes de nuit, des places d'urgence pour une mise à l'abri en nuit ont ouvert à partir du 11 novembre 2016 dans des locaux de l'association Notre Dame du Bon Secours, au sein du groupe hospitalier Saint-Joseph. 15 places, étendues à 25 en janvier 2017, sont disponibles pour des familles rencontrées par les équipes mobiles ou l'UASA (Unité d'assistance au sans-abri).

Y sont prioritairement orientées les familles avec de jeunes enfants, mais également avec de longs temps d'errance. A la sortie du LIMA le matin, les familles sont invitées, par le travailleur social sur place, à se rendre dans l'un des deux ESI famille et à contacter le 115 dans la journée. Le travailleur social contacte également le SIAO pour transmettre les informations sur les familles évaluées.

## Maraudes 2.0, une modernisation soutenue par la Fondation EDF

L'informatisation des maraudes permet aux professionnels de se connecter avec les applications sanitaires et sociales existantes pour mieux connaître les personnes rencontrées, mais aussi de saisir et partager en temps réel les informations sur leur situation pour leur proposer une prise en charge mieux adaptée. Elle offre également aux coordinateurs, grâce à la géolocalisation, la possibilité de suivre la flotte de véhicules en temps réel pour fluidifier l'activité des maraudes et programmer plus efficacement leurs interventions.

# Maraude de jour

## MISSIONS

Composée d'un chauffeur accueillant social et d'un infirmier, la maraude de jour a pour objectif de créer du lien avec la personne, de procéder à une évaluation sanitaire, et de proposer des orientations ou des accompagnements vers les structures adaptées. Elle intervient en lien avec les équipes mobiles de nuit du Samusocial de Paris, sur signalement des maraudes professionnelles et associatives, souvent en présence de ces partenaires, ou encore avec l'Équipe Mobile de Lutte contre la Tuberculose du Samusocial de Paris. Elle permet à des personnes installées dans la rue, dans les stations de métro, les bois ou l'espace public, et qui n'ont pas ou plus accès aux soins, d'avoir une évaluation sanitaire et potentiellement d'être accompagnées vers un lieu de soins, ou encore de réaliser un acte de soin sur place.

## EN CHIFFRES

- Nombre de rencontres : **1 705 (+1 % vs 2015)**  
dont **642** interventions sur signalement et sollicitation de partenaire : **(+85 % vs 2015)**
- Nombre de prises en charge sanitaires : **516** (dont **240** soins de rue) **(-10 % vs 2015)**

## ÉQUIPE



- **1 infirmier**
- **1 chauffeur accueillant social**

## Rendez-vous à La Boulangerie

Depuis janvier 2016, tous les lundis à 8h, la maraude de jour se rend à la Boulangerie, afin de soigner et orienter les personnes dont les équipes du centre, la veille au soir, ont repéré les besoins.

25 janvier, 8h : ce matin, l'intervenante sociale signale à Louis, infirmier de la maraude de jour, trois personnes. Mr J. souffre d'une perte de la mémoire immédiate; orienté en LHSS, il n'a pas retrouvé le chemin de Saint-Michel et est revenu spontanément à la Boulangerie. Il sera accompagné au LHSS, qui a conservé sa place. Mr K., diagnostiqué avec une gale la semaine précédente, ne s'est pas rendu à l'ESI, où il accepte cette fois d'aller avec la maraude. Louis examinera également un homme ayant mal au ventre. «*Le périmètre n'est pas encore bien défini, indique ce dernier, et nous n'avons pas encore de salle où examiner les personnes, mais au fil du temps les choses vont se poser, d'autant que notre intervention répond à un réel besoin*».

# Extension de l'accompagnement social mobile

## MISSIONS

Créée en 2011, l'Équipe Mobile Famille (EMF) a pour mission d'évaluer les familles primo-arrivantes sur le dispositif 115 de Paris. Cette évaluation a lieu dans un hôtel « SAS » du 18<sup>ème</sup> arrondissement. Depuis janvier 2014, l'EMF a vu sa mission s'élargir à l'accompagnement de familles sans référent social jusqu'à la réorientation vers un logement pérenne. Dans ce cadre, l'équipe accompagne environ 200 familles. En juillet 2016, elle s'est vue confier une nouvelle mission : l'évaluation et l'accompagnement d'une partie des migrants évacués des campements parisiens et hébergés à l'hôtel à Paris. Ce public, principalement composé d'hommes seuls, a nécessité un changement de nom pour l'Équipe Mobile Famille (EMF), devenue l'Équipe Mobile d'Intervention Sociale (EMIS). Pour cette nouvelle mission le nombre de travailleurs sociaux est passé de 6 à 9.

## EN CHIFFRES

- Familles évaluées sur l'hôtel SAS du 18<sup>e</sup> : **138**
- **54** ménages réorientés

### Accompagnement social global des familles hébergées à Paris

- **137** familles suivies au quotidien

### Orientations

- **28** familles sorties (**15** en CHR/S, **3** en CHS/CHU, **7** en solibail, **1** place alternative à l'hôtel, **1** logement social, **1** départ volontaire) et **3** familles en arrêt de prise en charge
- **27** familles vers le service social de secteur
- **2** familles vers l'opérateur régional (Croix rouge française)

### Mission migrants

- **100** personnes accueillies et évaluées
- **16** départs en CADA
- **6** départs volontaires
- **20** arrêts de prise en charge

## Premières interventions

A la résidence étudiante Palatino (Paris 13<sup>ème</sup>), où sont hébergées environ 80 personnes, une fois par semaine, deux travailleurs sociaux se rendent sur place pour assurer une permanence et des entretiens, L'équipe a également commencé à intervenir dans un hôtel Porte de la Villette, où réside une vingtaine de personnes. Objectifs : accompagner les migrants dans leur demande d'asile et leurs différents besoins, et chercher des solutions d'hébergement pour leur permettre une sortie rapide de l'hôtel.

## ÉQUIPE



- **9** travailleurs sociaux
- **1** coordinateur référent



UNE ACTION  
SOUTENUE PAR  
LE FONDATION  
ENGIE, ET SANOFI  
FRANCE

## *Le Bus Espace Enfants Parents*

### **MISSIONS**

Le Bus Espace Enfants Parents permet d'aller au-devant des familles hébergées dans le parc hôtelier de la grande couronne, afin de mieux connaître leurs besoins, déceler les situations de fragilité et d'isolement, orienter vers le droit commun en travaillant sur le tissu partenarial local.

### **EN CHIFFRES**

- **24** hôtels, où étaient pris en charge **819** ménages, ont été concernés par la venue du BEEP en 2016. **222** ménages sont venus rencontrer l'équipe, soit **40 %** des ménages hébergés.
- Consultations médicales : **346** personnes (**198** adultes + **148** enfants)
- Entretiens sociaux : **185** ménages
- Orientations sanitaires : **303**
- Orientations sociales : **71**

### **ÉQUIPE**



- **1 responsable**
- **1 infirmière**
- **1 médecin**
- **1 intervenante sociale**
- **1 chauffeur accueillant social**

Depuis le dernier trimestre 2016, le BEEP concentre ses services sur les prestations sanitaires en axant les consultations sur les personnes ne disposant pas de couverture médicale, et en orientant vers le droit commun les autres. L'équipe propose également depuis cet hiver des ateliers de prévention autour de la santé bucco-dentaire. Chaque participant repart avec une brosse à dent et du dentifrice adaptés à son âge. En 2017, ces ateliers concerneront également la santé materno-infantile.



# Accueil de jour

## MISSIONS

---

Lieu d'accueil, d'écoute et de services de première nécessité, l'Espace Solidarité Insertion propose aux personnes majeures en grande précarité un accompagnement social et médical, des services d'hygiène, buanderie, domiciliation, et permet de participer à des activités diverses (jardinage, journal, jeux).

---

## EN CHIFFRES

---

Personnes accueillies chaque jour en moyenne : **104**

**8 %** de femmes.

### Orientations sociales :

**998** personnes ont été reçues par les assistantes sociales

**40 %** en errance depuis plus d'un an.

**26 %** sans couverture sociale

**44 %** ont des droits ouverts (CMU ou autres...)

**24 %** ont l'AME

**162** demandes au SIAO Urgence ont été suivies de **62** orientations

**60** demandes au SIAO Insertion ont permis **9** sorties en hébergement

### Soins :

Consultations médicales : **1 094** personnes

Personnes reçues par la psychologue : **70**

## ÉQUIPE

---



- **6 animateurs**
- **2 conseillères sociales**
- **2 aides-soignantes**
- **1 infirmière psychiatrique à mi-temps**
- **1 psychologue à mi-temps**



## Du jour à la nuit

Fin décembre, le Samusocial de Paris a expérimenté un accueil de nuit sur son site de Saint-Michel.

Chaque soir, entre 10 et 13 personnes orientées pour la plupart par les maraudes ont ainsi pu trouver refuge dans la petite chapelle. Un accueil certes rudimentaire, mais pour un public qui refuse habituellement les centres d'hébergement. C'est par exemple le cas d'Amar, venu accompagné par le Recueil social de la RATP, essentiellement pour «faire plaisir à ses agents». Les centres d'hébergement d'urgence ne sont pas pour lui, indique-t-il. On comprend derrière cette assertion qu'il ne les connaît toutefois pas vraiment. Satisfait de sa nuit, Amar reviendra le lendemain, comme d'autres qui trouveront rapidement leurs habitudes dans ce lieu. Pierre, bénévole chaque jeudi, aide à préparer les repas, discute, parfois joue aux cartes ou aux dominos. Leila, auxiliaire de vie, tient l'accueil avec un veilleur de nuit. «En début de soirée, j'accueille les personnes avec les bénévoles. Les personnes dînent en regardant la télé. Certains sont plus bavards. Mais la plupart se couchent à 23 heures. J'en profite pour tout nettoyer. La nuit est généralement calme. Les plus matinaux se lèvent à 5h30 mais ils sont rares. La plupart restent dormir le plus tard possible. Tous sont contents d'être ici, et rassurés de savoir qu'ils peuvent revenir le soir». Une évaluation sociale est réalisée par les équipes des Équipes mobiles de nuit ou de l'ESI. Cette expérience fera l'objet d'une évaluation à l'été 2016.



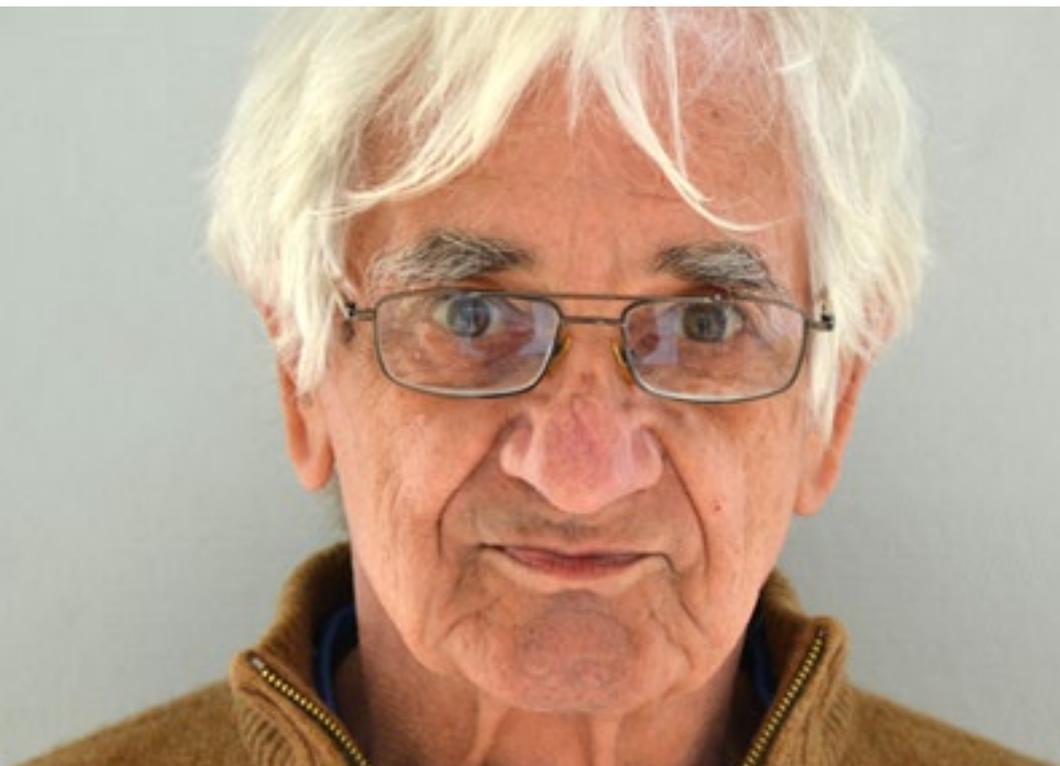
## Bus dentaire pour les familles

Nouveauté en 2016, le Bus social dentaire accueille désormais des familles tous les lundis matin, de 9h30 à 12h30. Enfants et parents peuvent ainsi recevoir des soins dentaires.

## 20 ans

Les Espaces Solidarité Insertion ont fêté leurs 20 ans en 2016. Pour marquer l'évènement, une journée porte ouverte s'est déroulée dans tous les ESI parisiens. Exposition, films et convivialité ont permis aux riverains et aux partenaires de faire connaissance avec l'équipe et leur travail au quotidien.

# Ecouter & Orienter



**Giuseppe**, hébergé au LHSS de Saint-Michel

---

« Moi président, ma première idée serait de donner une chance, même deux, aux gens qui n'en ont pas, aux abandonnés, aux délaissés et surtout aux oubliés de la nation, parce qu'ils ont peut-être des choses à dire et même à faire. »

# 115 de Paris

## MISSIONS

Au 115 de Paris, des écoutants sociaux se relaient 24h/24 pour trouver des solutions adaptées à chaque personne en fonction des places disponibles. En parallèle, le SIAO Urgence centralise la remontée des offres et demandes d'hébergement d'urgence et assure l'interface avec les professionnels de l'accompagnement social.

## EN CHIFFRES

- Nombre d'appels total : **1 756 093**
  - Nombre d'appels répondus : **473 346**
  - Nombre moyen d'appels répondus par 24 h : **1 293**
  - Demandes d'hébergement (avec renouvellements) : **395 847**, pour **41 862** personnes différentes.
  - Nuitées octroyées par le 115 pour les hommes seuls : **783 837** pour **10 052** personnes différentes
  - Nuitées octroyées par le 115 pour les femmes seules : **164 590** pour **2 092** personnes différentes
  - Nuitées octroyées par le 115 pour les personnes en Famille : **4 575 967** pour **23 546** personnes différentes
  - DNP : pour les appelants isolés, **60 623** (**7** par personne en moyenne).
  - Pour les appelants en famille, **73 234** (**7** par personne en moyenne).
- Taux quotidien de réponse positive (chance d'avoir un hébergement attribué dans la journée, suite à l'appel au 115) :**
- Hommes isolés : **67 %**
  - Femmes isolées : **30 %**
  - Personnes en famille : **17 %**

## ÉQUIPE (en nombre d'ETP)



- **35,6 écoutants :**  
Jour : 29,6  
Nuit : 6
- **8 Coordinateurs :**  
Jour : 5  
Nuit : 3

## Hiver 2016: une année de forte mobilisation

Cette année, les 1 400 places annoncées pour l'hiver auront été pour la première fois dépassées en plein cœur de l'hiver, lorsqu'aux 1 100 places mobilisées s'ajouteront 500 places supplémentaires pour faire face au grand froid. Pour réguler une offre débloquée dans la précipitation, les équipes du Samusocial de Paris se sont fortement mobilisées. Sur le plateau du 115, deux à trois emplois temps plein supplémentaires ont été déployés, et certains écoutants ont amplifié leurs horaires. Côté maraudes, comme chaque année, les équipes sont passées de 5 à 8 véhicules pour mieux répondre aux nombreuses sollicitations des maraudes partenaires et des signalements. La Protection Civile et l'Ordre de Malte sont intervenus en renfort sur certains jours de la semaine ; la TAM, la Croix Rouge Française, en fonction des besoins.



# SIAO Urgence

## MISSIONS

---

Le Service intégré de l'accueil et de l'orientation (SIAO) Urgence, a pour objectif d'améliorer la prise en charge des personnes sans-abri par une meilleure coordination des acteurs et une gestion centralisée de l'offre et de la demande d'hébergement. Fusionné en 2014 avec le pôle Régulation 115, le SIAO Urgence travaille sur le parcours global des personnes en vue d'une sortie de rue en lien avec le SIAO Insertion. A la veille de la mise en place de la Métropole, les deux entités -Urgence et Insertion- du SIAO se proposent de franchir un nouveau palier pour afficher une cohérence d'intervention et de pratiques. En 2016 a été proposé un plan d'action détaillé, sur la base des 4 missions dévolues au SIAO : la régulation des demandes d'hébergement, la coordination de l'offre d'hébergement, le soutien aux acteurs et l'observation.

---

## EN CHIFFRES

---

- **50 884** demandes pour **7 100** personnes différentes
- **4 497** hommes seuls, **2 155** femmes seules, **448** couples sans enfants
- **61 %** ont parallèlement fait appel au 115 dans l'année
- **1 502** personnes hébergées :
- **780** hommes seuls, **598** femmes seules et **124** couples sans enfant.

Au cours de l'année, **1 764** personnes ont eu une proposition d'hébergement (25 % des demandeurs) et **1 502** ont accepté au moins une proposition (21 % des demandeurs).

### Nombre de personnes différentes (sur les 7 100 demandeurs) :

- Connues du 115 : **4 306** (60,6 %)
- Hébergées au moins une nuit sur le dispositif (115 ou SIAO) : **3 675** (51,8 % et 36 % uniquement via le 115)
- Au moins une proposition d'hébergement via le SIAO : **1 764** (24,8 %)
- A accepté au moins un hébergement via le SIAO : **1 502** (21,2 %)
- Total : **7 100** (100,00 %)

Source : 115-SIAO Urgence-Aloha 4D

## ÉQUIPE

---



- **12** écoutants
- **7** coordinateurs

## Lancement d'une étude SIAO et Métropole

La Métropole du Grand Paris (MGP) constitue un nouvel acteur institutionnel dans le champ de la politique du logement, créée le 1<sup>er</sup> janvier 2016 dans le cadre de la loi n° 2014-58 du 27 Janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles. Ses compétences, en matière de politique locale de l'habitat comprennent notamment l'élaboration du plan métropolitain de l'habitat et de l'hébergement (PMHH). Les SIAO des départements concernés (75, 92, 93 et 94) ont souhaité mener une étude prospective sur la métropole pour partager les enjeux liés à l'installation de la Métropole du Grand Paris et à sa possible prise de compétence en matière de droit au logement, de veille sociale et d'hébergement. L'étude consiste en un accompagnement de la réflexion des SIAO sur leurs fonctionnements et leurs organisations, l'adaptation de leurs missions, afin de pouvoir participer de manière active aux ajustements institutionnels futurs. Il s'agit de partager collectivement une analyse des enjeux interdépartementaux et de coordination, aux différentes échelles territoriales (communale, départementale, métropolitaine, régionale); pour réfléchir à des scénarios d'évolution organisationnelle adaptés.

## Formation

Le Samusocial de Paris organise des formations, séminaires et journées de sensibilisation qui enrichissent et consolident le lien nécessaire entre le Samusocial de Paris et les autres acteurs de l'Urgence Sociale à Paris. En 2016, 463 personnes ont reçu les formations et conseils, pour un total de 883,5 heures.

## Faciliter l'accès aux structures pour personnes vieillissantes

Vieillir fragilise, et accroît la vulnérabilité des personnes sans domicile. Difficile pourtant de trouver des solutions pour des personnes dont l'âge ne reflète pas forcément le degré d'autonomie ou l'état de santé. « *Le critère d'âge utilisé par de nombreuses structures, observent Laura et Laeticia, travailleuses sociales au LAM Jean Rostand, est peu opératoire. Nous avons au LAM des personnes de moins de 45 ans très cassées, quand d'autres à 70 ans sont totalement autonomes.* » Ainsi, faute d'avoir les 65 ans requis, certaines personnes ne peuvent accéder à une place en EHPAD alors que celle-ci constituerait la solution adéquate, quand a contrario elles ne sont pas acceptées ailleurs du fait de leurs besoins en soins et leur manque d'autonomie. En résulte une stagnation des personnes dans les LHSS et les LAM. « *Entre 57 et 60 ans, poursuit Laeticia, les gens sont soit trop jeunes pour les uns, soit trop âgés pour les autres* ».

## PARCOURS DU COMBATTANT

A ces difficultés liées à l'âge, s'ajoutent celles liées au statut, la condition sine qua non à l'admission dans une structure étant de justifier de conditions régulières en France. « *Certaines personnes sont dans des no man's land juridiques qui bloquent toute sortie* », observe Laura. « *Un vrai travail d'enquête peut être nécessaire, poursuit Laeticia, lorsque la personne présente des troubles mnésiques et a des problèmes de santé et ne se souvient même plus de son nom* ». Des mois, parfois des années, sont ainsi nécessaires pour régulariser la situation et



permettre leur admission dans des structures adaptées, si tant est que des places soient disponibles. Par ailleurs, s'ajoute la stigmatisation des personnes issues de centres d'hébergement ; « *ôter l'étiquette de SDF auprès des administrations est difficile* », observe Laeticia.

## MOBILISER LES ACTEURS

Faciliter l'accès à ces structures pour les personnes vieillissantes hébergées en CHU, LHSS, LAM, CHRS, Centres de stabilisation, tel est l'objet du chantier lancé cette année par le Samusocial de Paris. La première étape a constitué à mobiliser les acteurs de l'aide sociale légale (DDCS, et PSA), et les gestionnaires de l'offre (CASVP et Petits Frères des Pauvres en particulier) autour des acteurs du plan hiver. Objectif : améliorer la connaissance réciproque des acteurs et travailler sur les critères d'admission afin que soit entendues les spécificités des publics sans domicile.

# Héberger & accompagner



**Suleiman**, hébergé au LHSS de Saint-Michel

« Moi président, je serais le président de tous les français. Chacun aurait des droits. Je ne serais pas un président qui enrichit les riches et qui appauvrit les pauvres. Je serais un président honnête. »



# Centres d'hébergement

## **CHU POPINCOURT**

**Lieu :** 11<sup>ème</sup> arrondissement  
**Places :** 56 places mixtes,  
30 chambres individuelles,  
13 chambres doubles,  
3 places PMR.

## **CHU ROMAIN ROLLAND**

**Lieu :** 14<sup>ème</sup> arrondissement  
**Places :** 99 places mixtes.

## **CHU FAMILLES**

**Lieu :** Ivry-sur Seine  
**Places :** 17 chambres, 80 familles en hébergement continu.

## **CHU FEMMES**

**Lieu :** Ivry-sur Seine  
**Places :** 52 places en hébergement continu, 22 chambres.

## **PENSION DE FAMILLE**

**Lieu :** 19<sup>ème</sup> arrondissement  
**Studios :** 28 studios, 33 résidents dont 5 couples.

# POPINCOURT



## Popincourt, Acte 1

Inauguré officiellement le 23 novembre 2016, le CHU Popincourt a pris le relais du centre Oscar Roty, situé dans le 15<sup>ème</sup> arrondissement.

### DE VRAIS BOULEVERSEMENT DANS LE QUOTIDIEN DES PERSONNES

Installé dans les murs d'un ancien hôtel, refait à neuf et réaménagé par la RIVP (Régie Immobilière de la Ville de Paris), le CHU Popincourt dispose de 56 places d'hébergement. Le centre a vocation à accueillir en priorité des personnes marquées par de longs temps de rue et de grandes difficultés à se stabiliser sur un projet.

### FAVORISER UN ANCRAGE LOCAL

Des orientations émanant des maraudes de proximité seront privilégiées afin de prioriser les personnes ancrées dans le 11<sup>ème</sup> arrondissement, connues des acteurs de proximité mais sollicitant très peu le 115, des personnes très attachées à leur quartier, à leurs habitudes de vie et aux liens qu'elles ont noués dans le quartier. Leur offrir une place de proximité peut constituer un argument de poids pour permettre à ces personnes très rarement hébergées d'accepter une place. Le travail avec les maraudes de proximité permettra également de s'appuyer sur les liens entre équipes pour faciliter la médiation et la transition vers l'hébergement.

### CONSUMMATION D'ALCOOL AUTORISÉE

Pour la première fois dans une structure du Samusocial de Paris, la consommation d'alcool est explicitement autorisée dans les chambres. Inspirée par la philosophie de la réduction des risques, l'autorisation d'alcool a pour objectif d'encourager une parole déculpabilisée, d'initier un dialogue avec l'équipe, et d'orienter vers des consultations de spécialistes lorsqu'émerge une demande de soin. L'ensemble des membres du personnel du CHU a bénéficié d'une formation dispensée par l'ANPAA pour se familiariser avec le travail d'accompagnement des personnes souffrant d'addiction.

### DISPOSITIF 1<sup>ÈRES</sup> HEURES

À partir de 2018, le centre Popincourt proposera à des personnes hébergées d'accéder au dispositif 1<sup>ères</sup> heures. Expérimenté à partir de 2011 avant d'être adopté définitivement par la Ville de Paris, ce dispositif offre la possibilité d'accéder à quelques heures de travail, à un rythme adapté à leurs capacités et leurs difficultés, premiers pas vers un retour progressif à l'emploi pour des personnes qui en sont très éloignées.



### INTERVIEW

#### Philippe

«Le centre est vraiment super, j'ai enfin une chambre pour personne à mobilité réduite, avec barre et siège dans la douche. On se croirait dans un hôtel Ibis plus que dans un centre d'hébergement. Ça change de Roty, et de tous les désagréments liés à la collectivité. Moi je n'ai rien acheté pour ma chambre, parce que je sais qu'ici, c'est provisoire. Le quartier est plein d'animation, nous pouvons entrer et sortir quand nous voulons en laissant la clef à l'accueil si nous quittons la structure, je me suis déjà fait copain avec le patron de la boutique à côté. Le seul défaut c'est que le centre est assez cloisonné, et il manque un espace agréable pour fumer, comme la cour intérieure que nous avons à Oscar Roty.»

### EN CHIFFRES

- 533 personnes différentes hébergées
- Orientations sociales : 13
- 2 dans un autre CHU
- 2 en CHR
- 1 en stabilisation
- 3 orientations sur des dispositifs pour personnes âgées
- 1 en résidence sociale
- 2 en logement
- 2 sorties en CADA



## *Le CHU Romain Rolland accroît sa capacité d'accueil*

**Le CHU Romain Rolland est ouvert à des personnes aux profils très variés et œuvre pour leur permettre de cohabiter dans les meilleures conditions possibles. La double prise en charge en urgence et en continuité, avec des places de continuité en gestion directe, permet aux personnes hébergées en urgence d'envisager une prise en charge à plus long terme si elles se sentent bien dans le lieu. En 2016, six places supplémentaires ont été ouvertes, permettant au CHU d'accueillir désormais 99 personnes.**

### **CULTIVER SON JARDIN**

En 2016, l'aménagement du jardin s'est poursuivi avec le creusement d'un bassin, et la construction de mobilier en bois. Cet espace réalisé avec les personnes hébergées contribue à l'amélioration du cadre de vie. 2016 a également permis un partenariat avec cultures du cœur, et la production d'un film publicitaire pour le journal du centre. Les activités (atelier écriture, couture, etc.) continuent d'être un axe privilégié pour permettre à chacun de gagner en autonomie et reconstruire une estime de soi souvent mise à mal.

### **UN COFFRE-FORT NUMÉRIQUE POUR LES PERSONNES SANS-ABRI**

Depuis le début de l'année 2016, à titre expérimental, un coffre-fort numérique est mis à disposition des personnes accueillies dans



les différents centres d'accueil du Samusocial de Paris. Objectif : permettre aux personnes sans-abri de numériser leurs papiers, de les stocker sur un cloud, d'y avoir accès à tout moment munies de leurs identifiants, et d'effectuer en ligne certaines demandes administratives. Un véritable progrès qui permet de lutter contre la fracture numérique, mais surtout de rendre l'accompagnement social plus efficace.

### **EN CHIFFRES**

- **3 665** personnes différentes hébergées
- **2 547** hommes et **1 118** femmes.
- **57 %** des personnes sont des primo-accueillis.
- **105** personnes différentes hébergées en continuité.
- Orientations sociales : **24** sorties



# Le CHU Familles

Pérennisé en juin 2015 dans le cadre du Plan de Réduction des nuitées hôtelières, le CHU Familles accueille des familles ayant des parcours de vie difficiles, entraînant fréquemment une perte de repères. Apprendre ou consolider les gestes parentaux s'avère souvent nécessaire, de même que soutenir le développement psycho-social des enfants. La présence d'une éducatrice de jeunes enfants permet de proposer un espace de vie organisé en fonction des activités pratiquées (lecture, jeux, repos, motricité...), de stimuler les potentialités intellectuelles, affectives et artistiques des tout-petits, mais également d'identifier les éventuels problèmes médicaux ou comportementaux et prévenir ainsi l'installation de troubles durables.

## EN CHIFFRES



- **58** familles hébergées (**191** personnes)
- **44** familles monoparentales
- Durée moyenne de séjour : **81** nuits
- **23** % des familles bénéficient de ressources
- Orientations sociales : 52 sorties**
- **29** familles orientées à l'hôtel par le SIAO Urgence
- **19** familles parties d'elles-mêmes
- **4** réorientations vers une structure d'insertion

# La Pension de famille

**La pension de famille est une résidence sociale destinée à stabiliser des personnes ayant un long parcours de rue. Elle propose un habitat durable, sans limitation de durée et offre un accompagnement adapté à leurs problématiques physiques, psychiques et/ou sociales. Les résidents sont locataires de leur studio et peuvent prétendre à l'aide personnalisée au logement.**

L'Alchimie des jours, pension de famille du Samusocial de Paris, dispose de 28 studios accueillant 33 personnes : hommes seuls, femmes seules, et 5 couples sans enfant. Elle dispose d'espaces collectifs : tisanerie, salle commune, laverie, et bagagerie. L'équipe est présente quotidiennement et propose régulièrement des activités et sorties dans le but de rompre l'isolement des personnes et de favoriser la création de lien social.

## LA PENSION EN RÉNOVATION

Grâce au projet « *InVentiv Health* » et « *ça me regarde* », 110 volontaires sont venus rénover les parties

communes et privatives de la pension. 17 appartements ont pu être rafraîchis, ainsi que les cages d'escaliers et les paliers.

## UN AUTEUR À LA PENSION

Un homme assis sur un banc, un cri de femme dans la nuit, la main ensanglantée de cette femme, un policier du nom de Brahms. Un crime est commis, mais la pièce n'a rien d'une enquête policière. Rémi Legranger, résident à la Pension de famille est l'auteur de « *Ayez pitié de vous* », une pièce de théâtre en plusieurs essais de scène, une tragédie où se font écho les drames de la rue parisienne et le bruit de mitraille des guerres lointaines.

## EN CHIFFRES

Aucune entrée n'a eu lieu cette année, les deux résidents sortants n'ayant quitté la structure qu'en décembre 2016, l'un pour intégrer un logement de droit commun dans le centre de la France, avec sa famille, et le second pour un centre de stabilisation, la personne éprouvant des difficultés majeures à vivre de manière autonome. Une résidente a séjourné pendant toute l'année en Unité de Soins de Longue Durée.



# Le CHU femmes

Parallèlement aux 15 places en urgence et aux 10 places en continuité du CHU Romain Rolland, le Samusocial de Paris dispose d'un CHU de 52 places dédié aux femmes. Souvent victimes de violence, les femmes, pour se reconstruire, ont besoin de structures spécifiques. Au-delà de l'accompagnement social, le CHU femmes offre des consultations médicales, et notamment gynécologiques.

## EN CHIFFRES



- **428** femmes hébergées
- Orientations sociales : 34** sorties
- **11** dans un autre CHU
- **7** en CHRS
- **3** en stabilisation
- **2** en résidence sociale
- **1** en logement
- **1** départ en soins
- **9** autres sorties (CADA en majorité)

## Naissance d'un Conseil de Vie sociale

Depuis septembre 2016, le CHU Femmes Jean Rostand s'est doté d'une instance de consultation permettant à toutes les femmes de faire remonter leur voix et de contribuer à l'évolution du fonctionnement de la structure qui les accueille : le CVS, Conseil de Vie Sociale. Hébergée respectivement depuis 7 mois et 3 ans, Jeanne Brigitte et Aimée sont deux des quatre représentantes des personnes hébergées.

**« CERTAINES FEMMES DANS LE CENTRE N'ARRIVENT PAS À S'EXPRIMER, CETTE INITIATIVE PERMET DE FAIRE REMONTER LEUR PAROLE, POUR QUE TOUTES LES FEMMES PUISSENT S'EXPRIMER. »**

**Aimée**

## Soutenir la reconstruction des personnes

Accompagner les personnes prises en charge dans un travail de resocialisation adapté à leurs problématiques et à leur rythme, les aider à se réapproprier leur corps et restaurer l'image de soi, encourager l'expression... Les Fondations Eiffage et Monoprix, AG2R Île-de-France, State Street et l'ANCV soutiennent la réalisation de ces objectifs grâce à la mise en place d'ateliers centrés sur la reconstruction du lien social, l'apprentissage du français, la mobilisation du corps, mais aussi grâce à la réalisation de séjours extérieurs à l'institution qui favorisent le développement de l'autonomie et les échanges.



## 4 jours les pieds dans l'eau

**En septembre, 10 femmes du centre d'hébergement sont parties aux Sables d'Olonne. Partir en vacances, voir l'océan et se baigner, une première pour certaines.**

Pique-nique au bord de l'eau, balades en bateau, visite aux pêcheurs, vélo, promenades, et chaque jour le plaisir de mettre les pieds dans l'eau, de s'enfoncer dans les vagues et de laisser tous ses soucis au large. « Nous nous sommes amusées, relaxées. Ça vide les problèmes dans la tête un séjour pareil. Moi qui ai peur de la mer je me suis baignée », raconte Sow avec enthousiasme. « Le jour où nous sommes rentrées nous étions tellement heureuses que nous avons dansé ». Même Néné qui

ne sait pas nager est entrée dans les vagues, et Pamela sent encore la main fermement serrée de Mme D. sur son bras, criant bien fort « je n'ai pas peur » en même temps qu'elle avançait au milieu des flots. « C'était comme 10 ans de vacances tellement c'était bien, commente Araçsia avec nostalgie, et nous avons pu découvrir l'équipe du centre sous un nouveau jour. Ici au quotidien l'équipe travaille, mais en vacances nous avons appris à nous connaître, à rire ensemble. »

ACTIONS  
SOUVENUES PAR  
LA FONDATION DANIEL  
ET NINA CARASSO, LA  
FONDATION SIEMENS, LE  
GÉANT CASINO MASSÉNA,  
L'UCPA, LA FONDATION  
PARIS-SAINT-  
GERMAIN, ...

# Héberger les familles à l'hôtel

Le pôle Hébergement et Réservation Hôtelière est en charge de la prospection, de la réservation et de l'orientation des familles. Il est garant de la réservation dans les établissements d'un point de vue administratif, financier et qualitatif. Pour se faire, il gère la relation commerciale avec les prestataires et les hôteliers, et vérifie la qualité des conditions de vie des familles hébergées. Outre les nuitées hôtelières pour le SIAO UP - 115 de Paris, le PHRH gère celles de l'APTM (Association pour l'accompagnement social et administratif des migrants), l'Ordre de Malte, la CAFDA (Coordination de l'Accueil des Familles Demandeuses d'Asile), les SIAO de Seine-Saint-Denis et de Seine-et-Marne pour leur 115, ainsi que de la Ville de Paris pour les familles prises en charge au titre de l'ASE.

## LE PHRH EST CONSTITUÉ :

- **D'opérateurs de réservation** en charge de l'interface entre les plateformes référentes et les hôtels, la gestion des réservations et l'adéquation entre l'offre et la demande.
- **De vérificateurs et prospecteurs** en charge de la vérification de la prestation hôtelière, de l'accompagnement et du suivi des travaux enclenchés par les hôteliers (cuisine partagée, espaces communs...) et du relationnel avec les hôteliers.
- **De médiateurs** en relation directe avec les familles pour toutes les questions liées à leur hébergement (écoute, résolution de conflits entre les familles et/ou avec les équipes hôtelières), maillages associatifs à proximité des établissements, vérification de l'adéquation des besoins des usagers et des prestations proposées par les hôtels.

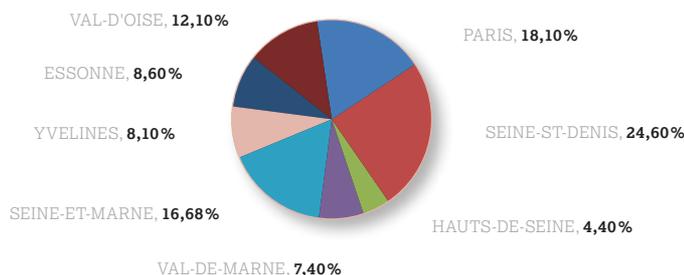
Plateforme	Nb ménages	Nb adultes	Nb enfants	Nb personnes	%
<b>115 75</b>	6515	9597	8970	18567	34,20 %
<b>APTM</b>	1120	1823	2026	3849	7,10 %
<b>OMF</b>	439	640	784	1424	2,60 %
<b>115 93</b>	4997	7459	7175	14634	26,90 %
<b>115 77</b>	2058	3202	3045	6247	11,50 %
<b>Pole Asile</b>	1687	2782	2739	5521	10,20 %
<b>CASP Etape</b>	64	130	129	259	0,50 %
<b>Pole réfugiés</b>	411	767	785	1552	2,90 %
<b>CASVP</b>	696	928	1321	2249	4,10 %

**100,00 %**

## Rééquilibrer la répartition géographique des prises en charge

40% des prises en charge se situent dans les départements de Paris et de la Seine-Saint-Denis. Depuis 2015, une action de rééquilibrage départemental a été amorcée en vue d'une répartition plus équilibrée des volumes de prise en charge sur la région Ile de France. Ses effets se traduisent par une augmentation notable par rapport à l'année précédente de l'implantation du PHRH sur les départements des Yvelines (+34%), du Val d'Oise (+29%), et de la Seine-et-Marne (+17%).

## RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE DES PRISES EN CHARGE



## « Mieux vivre à l'hôtel »



Depuis 2015, le PHRH met en œuvre un plan d'action pour améliorer la qualité de l'hébergement à l'hôtel et l'accompagnement des familles, qui s'inscrit dans le plan global de réduction des nuitées hôtelières décidé par la Ministre du Logement pour faire suite à l'enquête ENFAMS publiée par l'Observatoire du Samusocial de Paris.

La mission « *Mieux Vivre à l'hôtel* » propose des actions sur différents thèmes, tels que l'alimentation (aide alimentaire, ateliers cuisine, etc.), les loisirs et la culture (mise en place de bibliothèques, d'activités sportives et culturelles, etc.), le soutien scolaire, l'alphabétisation ou encore la prévention (accidents domestiques, hygiène). Pour mener à bien cette mission, l'équipe est constituée d'un chargé de mission, d'un assistant chargé de projets, de deux emplois d'avenir, de 17 volontaires en service civique et de nombreux bénévoles.

### Le PAAHS

89% des familles hébergées en hôtel social en Île-de-France souffrent d'insécurité alimentaire, soit plus de 30 000 personnes. La mission « *Mieux-vivre à l'hôtel* » a développé en 2016 un système d'aide alimentaire innovant, financé par la Fondation Daniel et Nina Carasso et la DRIHL 93, afin de réduire l'insécurité alimentaire. Le dispositif permet la livraison hebdomadaire de 180 colis directement au pied des hôtels. Ces colis sont composés de denrées définies selon les besoins des familles d'après une enquête menée par l'Observatoire du Samusocial de Paris, avec la participation de familles et de Nicole Darmon, Directrice de Recherche à l'INRA (Institut National de la Recherche Agronomique).

• **Nombre de personnes concernées :**  
550

### Les ateliers de cuisine

Partant du constat qu'il est souvent difficile pour les familles de pouvoir cuisiner dans les hôtels faute

d'équipement adapté, la mission « *Mieux-vivre à l'hôtel* » a mis en place des ateliers cuisine au micro-onde, en partenariat avec Paris Santé Nutrition et le Secours populaire. L'objectif est de montrer aux participants comment composer des plats équilibrés, variés et bons, en utilisant uniquement un micro-onde. Plus qu'un cours de cuisine, ces ateliers ont aussi été l'occasion de susciter un temps d'échanges et de convivialité bienvenu.

• **Nombre de participants :** 222

### Développer les activités pour les enfants sans domicile

Grâce au soutien de la Fondation Siemens, un programme d'activités périscolaires intégrant environ 370 enfants hébergés en famille dans les hôtels sociaux a pu être mis en place afin de leur permettre d'acquérir des connaissances et des compétences par le biais d'activités ludiques. Des sorties sportives et des séjours vacances,

soutenus entre autres par la Fondation Paris Saint-Germain et l'UCPA, ont également été organisés.

• **Nombre d'enfants concernés :** 370





## Inauguration d'un espace loisirs au 29 Poissonniers.

Le 11 juillet dernier a été inauguré le premier espace enfants à l'hôtel «29 Poissonniers». En présence d'Éric Lejoindre, Maire du 18<sup>ème</sup>, et de Ian Brossat, adjoint chargé du Logement à la Mairie de Paris, Éric Pliez, Président du Samusocial de Paris, a rappelé l'importance de ce type de projets afin de permettre aux enfants hébergés dans les hôtels de sortir de l'espace confiné de la chambre et d'accéder à la culture. Les deux élus ont profité de l'occasion pour souhaiter la bienvenue aux familles accueillies dans leur arrondissement. En 2016, 27 espaces similaires ont été ouverts.

- **Nombre d'enfants concernés :**  
+ de 2 000

### AUDIT FLASH

**Entre le 14 novembre et le 22 décembre, une centaine d'agents du Samusocial de Paris ont audité les 10 202 chambres du parc d'hébergement hôtelier réservées par le PHRH sur les 174 communes de l'Île de France. Une vaste mobilisation dont l'objectif était de vérifier la qualité des chambres, s'assurer de la présence des familles et identifier d'éventuelles situations délicates. Originalité de cette opération : des visites réalisées de manière inopinée en soirée ou en weekend, et sur une courte période (5 semaines et demi).**

## Quelques résultats :

- Sur les 10 202 chambres visitées, 214 ont été constatées inoccupées et ont ainsi pu être récupérées et réattribuées à des ménages en attente d'orientation.
  - 465 signalements ont été remontés aux plateformes référentes des ménages (demandes de contact, informations diverses, situations alarmantes)
  - 530 hôteliers ont reçu un courrier de pénalité, représentant 2 761 anomalies, assorti d'un délai de 15 jours pour se mettre en conformité.
  - 1 chambre sur 4 environ comportait a minima une anomalie. Les dysfonctionnements les plus fréquents sont la moisissure, l'humidité (11 %), le chauffage (5 %) et les fenêtres (4 %).
  - 2 fins de partenariat actées suite au nombre conséquent de dysfonctionnements constatés
- Fort de son bilan, cette action sera reconduite sur le parc hôtelier parisien grâce à la mise en place d'une équipe d'auditeurs en 2017.

## Évacuations de campements

Avec la multiplication des évacuations de campements depuis 2015, le Samusocial de Paris, et plus spécifiquement le Pôle Hébergement et Réservation Hôtelière, a été mobilisé par l'État et la Ville de Paris pour prendre en charge à l'hôtel les familles présentes sur les campements ainsi qu'un nouveau type de public, les migrants isolés. Avant la création du centre d'accueil pour migrants Porte de La Chapelle, le PHRH a été mobilisé pour 16 opérations, requérant la prise en charge de plus de 1 800 personnes dans des hôtels, et ce en dehors du parc habituel afin de ne pas accentuer la tension sur le parc hôtelier utilisé pour les familles. Présentes le jour de l'évacuation, les équipes du PHRH facilitent l'orientation des personnes, puis les accueillent dans les hôtels.

## Mise en place d'une cellule «Droit de Priorité»

Afin de faciliter la gestion des demandes de prises en charge formulées par l'État ou la Ville de Paris pour les personnes ne relevant pas du cadre de prises en charge des plateformes, une équipe dédiée a été mise en place à partir d'octobre 2016. Elle est constituée d'un coordinateur, un opérateur de réservation et un médiateur. Elle est sollicitée suite au passage de la maraude migrant sur les campements par Ville de Paris, aux référés libérés par la DRIHL, aux expulsions locatives et autres situations particulières telles les évacuations (immeuble squatté, en péril, campement), par les services de l'État ou la Ville de Paris.



## Accompagner l'accueil des personnes réfugiées chez les particuliers

Pour accompagner l'hébergement des personnes réfugiées chez les particuliers, témoin de l'élan de solidarité de la société civile, le Samusocial de Paris grâce à la Fondation BNP Paribas a lancé le programme ELAN. Le programme vise à la fois l'accompagnement des personnes

hébergées ainsi que des familles d'accueil. Il permet une sélection des offres viables, garantissant un temps minimal de trois mois par une contractualisation des engagements entre chaque partie pour offrir une stabilité résidentielle à la personne. Il offre un accompagnement à la fois psychologique, social, et vers

l'emploi grâce à l'intervention de professionnels et à une coordination des acteurs. La personne accueillie bénéficie ainsi d'un suivi par un référent social et un conseiller en insertion professionnelle, ainsi qu'un maillage associatif pour favoriser l'accès au logement, à l'emploi et à des ressources telles que l'apprentissage de la langue française.

### TÉMOIGNAGE

#### Claude

Après avoir connu les campements et l'hébergement hôtelier, Youssouf, 25 ans, originaire d'Afghanistan, est accueilli chez Michèle et Claude, dans le 11<sup>ème</sup> arrondissement de Paris, dans le cadre du dispositif ELAN.

« Ma femme et moi avons envie d'apporter notre aide. Nous pensons depuis un moment à accueillir une personne. Toutefois passer à l'acte n'est pas simple. Nous avons quelques appréhensions sur la manière dont se déroulerait la cohabitation. Se faire accompagner par l'équipe ELAN nous a rassuré. D'une part parce qu'elle fait en sorte de mettre en contact des personnes qui peuvent s'entendre. Mais aussi parce que nous savons que nous pouvons faire appel à elle en cas de besoin. »

# Soigner



***Khalifa***, hébergé au LHSS les Lilas

« Moi, président, ma première mesure serait de respecter déjà la devise française qui est liberté, égalité et fraternité. »

Le Samusocial de Paris s'appuie sur une équipe composée de 14 médecins généralistes et 7 médecins spécialistes (psychiatrie, dermatologie, gynécologie, réadaptation neurologique et physique), lesquels fournissent appui, soutien et avis. Ils assurent non seulement des consultations (en LHSS/LAM, en CHU, à l'ESI et au BEEP) mais également des astreintes, de jour comme de nuit, afin de répondre aux sollicitations de tous les services du Samusocial de Paris.

# Lits Halte Soins Santé

## MISSIONS

Le Samusocial de Paris dispose de 170 Lits Halte Soins Santé répartis en 6 structures, qui accueillent 7 jours sur 7, quelle que soit leur situation administrative, des personnes majeures sans domicile ayant une pathologie aiguë ne nécessitant pas une hospitalisation. Ils proposent et dispensent des soins médicaux et paramédicaux adaptés ; ils ont vocation à remplacer le domicile ou, dans certains cas, un centre de convalescence. Les LHSS reçoivent en moyenne une dizaine de demandes au quotidien provenant principalement des hôpitaux. Les séjours en LHSS sont souvent une occasion pour traiter, en parallèle de l'urgence médicale, l'urgence sociale : renouvellement des papiers, ouverture des droits, élaboration d'un projet de sortie individuel.

## EN CHIFFRES

- Nombre personnes prises en charge : **557**
- Durée moyenne de séjour : **86** nuits



## ÉQUIPE



**6 LHSS comprenant en moyenne :**

- 4 IDE jour
- 2 IDE nuit
- 3 aides-soignants jour
- 2 aides-soignants nuit
- 3 auxiliaires de vie sociale
- 1 assistante sociale
- 1 médecin généraliste référent
- 1 responsable
- 1 agent de restauration
- 1 agent d'entretien

## Une coordination socio-médicale au service du patient

L'épidermolyse bulleuse dystrophique se caractérise par une fragilité cutanéomuqueuse et par la formation de bulles et d'ulcérations superficielles. Dans le cas de M. A, les signes de la maladie ont débuté à la naissance. Lorsqu'il arrive au LHSS Ridder-Plaisance, ses lésions cutanées sont généralisées, présentes en particulier sur les mains, les pieds, les cervicales et dans la région pré-tibiale. La formation de cicatrices profondes a causé des difformités aux mains et aux pieds très handicapantes. La cavité buccale est atteinte, de même que les yeux. La maladie est la cause d'un déficit en fer et d'un retard de croissance. M. A pèse 29kg.

Pris en charge à l'hôpital St Louis pendant 3 semaines puis orienté en LHSS, M. A ne souhaite pas rester et retourne sur le campement de migrants où se trouve son frère avec lequel il est arrivé de Somalie. Le lendemain, le campement sera évacué, M. A dirigé en CHU et orienté de nouveau en LHSS.

M. A éprouve beaucoup de difficultés

à s'intégrer avec les autres hébergés. Il rejette la prise en charge et le régime alimentaire particulier (mixé, hyperprotéiné) proposés. A ces difficultés de prise en charge s'ajoute du fait du déficit de couverture sociale une absence de suivi hospitalier, pourtant indispensable à la réalisation de soins très spécifiques pour lesquels les infirmières du LHSS ne sont pas formées. Une coordination socio-médicale rapprochée entre les différentes institutions (LHSS, CHU, hôpitaux) est donc mise en place.

Durant quatre mois, les équipes du LHSS organisent des soins cutanés sur site en attendant l'obtention d'une couverture santé. Deux fois par semaine, sont réalisés des pansements d'une durée de 4h minimum. Les soins mobilisent trois infirmières et une assistante sociale. Afin de répondre aux spécificités des pansements, une infirmière est rapidement formée au protocole à l'hôpital Saint-Louis. Une organisation logistique est également mise en œuvre pour obtenir le matériel de soin nécessaire. Un véritable travail en réseau, qui permet petit à petit

l'amélioration de l'état de santé de M. A., qui reprend du poids, et dont l'état cutané s'améliore. Une fois la CMUC obtenue, les soins pourront alors être organisés en externe entre les hôpitaux Saint-Louis, Necker et Avicenne.

Plus confiant envers l'équipe soignante, plus compliant, M. A s'autonomise peu à peu et l'assistante sociale, en lien avec le frère de M. A. et l'OFII, travaille sur des solutions de sortie dans un lieu adapté et sur les démarches de régularisation. Une proposition en banlieue parisienne sera faite à M. A. par l'OFII. Mais le transfert sera difficile. M. A met le CADA face à ses limites humaines et matérielles, faisant craindre à la responsable du CADA un état de santé incompatible avec la structure. L'intervention du médecin référent de Saint Louis est alors nécessaire pour le maintien de M. A. L'équipe sociale et médicale de Ridder-Plaisance continuera également à organiser son parcours de soin bien qu'il ne soit plus sur le centre.



# Lits d'accueil médicalisés

## MISSIONS

Pour les personnes majeures sans domicile, quelle que soit leur situation administrative, souffrant de pathologies à pronostics sombres, le Samusocial de Paris dispose d'une unité de 25 Lits d'Accueil Médicalisés. Les patients du LAM sont atteints de pathologies lourdes et chroniques, irréversibles, séquellaires ou handicapantes, nécessitant un suivi médical et/ou hospitalier régulier. Des capacités physiques ou neuropsychiques déficientes empêchent la plupart de se prendre en charge dans leur vie quotidienne, ainsi que sur le plan médical et social. Toute sortie de LAM est ainsi conditionnée par l'orientation vers une place pérenne. Une équipe pluridisciplinaire construit un projet adapté avec l'utilisateur, et effectue toutes les démarches administratives nécessaires à la recherche d'une solution en adéquation avec leur situation.

## EN CHIFFRES

- Nombre personnes prises en charge en 2016 : **38**
- Durée moyenne de séjour: **239** nuits

### *Des partenaires engagés pour soutenir l'accès aux soins et à la santé*

Janssen Cilag, Ethicon, Johnson & Johnson Santé Beauté France, Johnson and Johnson (groupe) se mobilisent pour soutenir la prise en charge des personnes hébergées atteintes de pathologies psychiatriques. Leur soutien a également permis cette année d'intervenir en maraude pour faciliter la prise en charge de personnes en grande détresse psychique dans des lieux adaptés et de former une partie des équipes à la psychopathologie et aux conduites pratiques à tenir. Grâce à la Fondation Essilor, en partenariat avec la Fondation Rothschild, 80 adultes et 50 enfants sans-abri ont bénéficié cette année d'un dépistage des troubles visuels et ont pu être équipés de lunettes de vue.

## ÉQUIPE



- 1 responsable
- 1 IDE coordinateur
- 4 IDE de jour
- 3 aides-soignants de jour
- 1 AMP
- 4 AVS de jour
- 2 animateurs
- 1 chauffeur accueillant social
- 2 assistantes sociales
- 2 agents accueil + vacataire
- 1 agent entretien
- 3 aides soignants de nuit
- 3 IDE de nuit
- 1 médecin référent
- 1 psychologue mi-temps

# L'équipe mobile de lutte contre la tuberculose

## MISSIONS

La fréquence de la tuberculose et les difficultés à mener à bien son traitement chez les personnes sans-abri ont conduit à la création en 2000 de l'Équipe Mobile de lutte contre la Tuberculose (EMLT). Entre 1999 et 2000, une enquête menée par le Samusocial de Paris démontrait que le taux d'échec thérapeutique atteignait 50 % au sein de cette population très précaire. L'EMLT est une équipe mobile pluridisciplinaire, spécialisée dans la coordination de la prise en charge et de l'accompagnement des personnes en grande précarité, majeures, isolées, en suspicion ou atteintes de tuberculose, tout au long de leur parcours de soins. Elle est actuellement la seule équipe mobile en France ciblant spécifiquement cette population, réalisant cette activité et opérant selon ce mode d'action. Son objectif est de contribuer à la diminution de l'incidence de la tuberculose dans la population visée, en favorisant pour les patients qu'elle suit l'observance tout au long du traitement.

L'EMLT s'adapte à chaque patient en fonction de son autonomie et de sa vulnérabilité. Au quotidien, l'équipe recherche des places d'hébergement adaptées au sein du SSP ou auprès de ses partenaires, accompagne le patient à ses consultations médicales et à ses examens complémentaires, rencontre les patients régulièrement pour des séances d'éducation thérapeutique, coordonne le suivi avec les équipes sociales ou médico-sociales des différents lieux d'accueil, effectue des démarches sociales, favorise la dynamique de retour du patient au droit commun et la mise en place de relais à la fin de la prise en charge. L'EMLT a aussi pour mission de sensibiliser les partenaires intervenant auprès des publics en situation de précarité et les usagers des structures, et de participer à la recherche des cas contact des patients qu'elle suit dans les centres d'hébergement d'urgence en partenariat avec les CLAT départementaux.

En 2016, l'EMLT a suivi 306 patients atteints d'une tuberculose maladie. 233 patients ont été pris en charge, sur une période, dans des structures hospitalières ou médico-sociales (hôpital, SSR, LHSS, ACT) permettant la délivrance du traitement en « DOTS », cumulant 33 703 journées.

## ÉQUIPE

- 1 médecin coordinateur
- 1 chargé de mission
- 3 IDE
- 1 travailleur social
- 2 chauffeurs-accompagnants social
- 1 secrétaire



## Retour au droit et à la santé

Ancien boucher, Monsieur D. est à la rue depuis 5 ans, bien connu des maraudes. Il a rompu tous liens familiaux et est alcool-dépendant. Lorsqu'il se présente aux urgences en septembre 2015 du fait d'une altération de son état général avec des douleurs lorsqu'il marche, il est épuisé psychologiquement. De manière fortuite, une tuberculose est diagnostiquée lors d'un examen. M. D. est alors hospitalisé et débute un traitement antituberculeux. M. D. est transféré au Sanatorium de Bigny en novembre 2015. C'est alors que l'équipe de l'EMLT le rencontre. Son traitement est bien toléré et son isolement levé au début du mois de janvier 2016. Plusieurs rencontres ont lieu pendant cette période afin d'évaluer son autonomie, sa compréhension de la maladie, son observance du traitement, en lien avec les équipes du sanatorium, et ainsi pouvoir proposer à M. D. une prise en charge adaptée.

En février 2016, M. D. intègre le CHU Hélianthe où il restera jusqu'à la fin de son traitement antituberculeux. Il s'inscrit dès lors dans une dynamique proactive de retour au droit et à la santé. L'équipe le rencontrera toutes les semaines, en soutien aux équipes du CHU sur le traitement de la tuberculose et le sevrage des dépendances. Si cette dynamique positive vacillera en fin de traitement dans l'attente de résultats concernant un possible cancer, le diagnostic finalement rassurant et les démarches sociales entreprises depuis plusieurs mois finissent par aboutir. M. D. intègre en septembre 2016 le CHS Valgiros, où le fonctionnement semi-collectif, la présence de bénévoles vivant sur place ainsi que les repas en commun répondent à ses attentes.

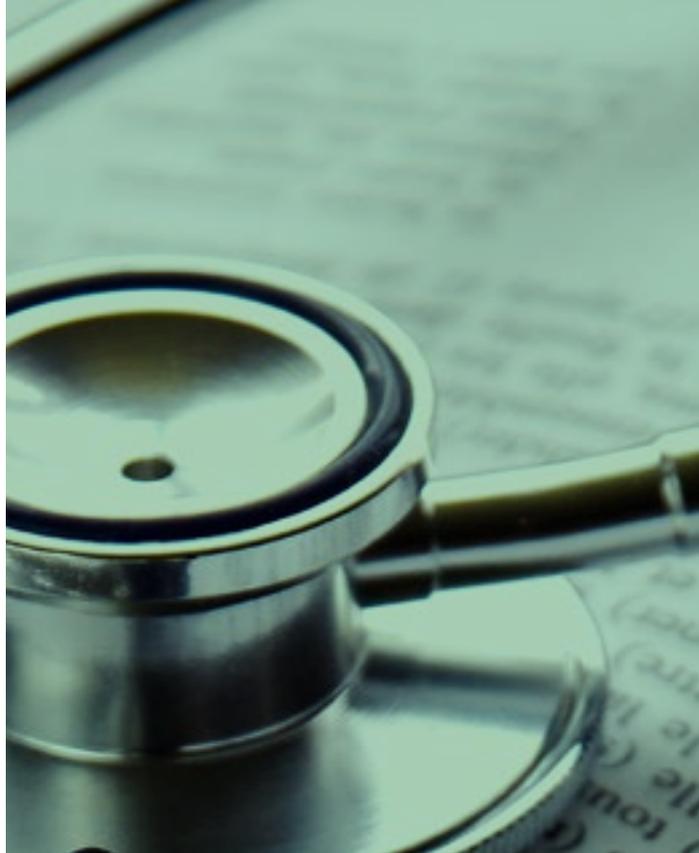
## La Pharmacie à usage interne

Le Samusocial de Paris bénéficie d'une pharmacie à usage interne (PUI), qui met en place des procédures adaptées afin de sécuriser le circuit des médicaments, produits et objets faisant partie de la mission pharmaceutique. La PUI réalise des audits pharmaceutiques réguliers dans les structures et services du Samusocial de Paris, gère les médicaments et les périmés et elle accompagne la mise en œuvre de l'éducation thérapeutique et aide à la réalisation des piluliers.

### ÉQUIPE



- 1 pharmacien
- 1 préparateur en pharmacie



## La Mission Migrants

Depuis novembre 2015, la «*Mission Migrants*» du Samusocial de Paris est chargée de réaliser, à la demande de l'ARS, un ensemble d'actions sanitaires en direction du public migrant francilien. Au cours de l'année 2016, celle-ci a assuré 3 missions :

### LES BILANS INFIRMIERS

Les équipes composées d'infirmiers et de traducteurs sont allées à la rencontre des migrants évacués des campements parisiens dans plus de 47 centres d'hébergement et ont réalisé près de 3 300 heures de bilans infirmiers.

### LES MÉDIATIONS SANITAIRES

A 6 reprises, des équipes constituées d'un médecin, d'infirmiers et de traducteurs, sont intervenues pour faire face, sur instruction de l'ARS, à une urgence de santé publique.

### LE PÔLE SANTÉ DU CENTRE DE PREMIER ACCUEIL (CPA) DE LA PORTE DE LA CHAPELLE

Le Samusocial de Paris est l'opérateur santé du Centre de premier accueil, ouvert le 10 novembre 2016, lequel héberge 400 hommes isolés (le dispositif sera complété en janvier 2017 par l'ouverture du CHU Migrants d'Ivry-sur-Seine à destination des femmes seules, couples et familles avec enfants).

991 bilans infirmiers ont été réalisés durant les mois de novembre et décembre.  
223 personnes ont été orientées par

le Pôle santé vers des structures de soins extérieures : Permanence d'Accès aux Soins de Santé (PASS), Service d'Accueil des Urgences (SAU), Centre médico-social (CMS), Pôle médico-social (PMS), Centre Psychiatrique d'Orientation et d'Accueil (CPOA), etc.

86 soins ont été prodigués par les infirmiers du Samusocial de Paris, qui ont également diagnostiqué 27 cas de gale et transmis 101 recommandations santé relatives à l'orientation des patients.

# Observer et analyser



**Thierry**, hébergé au CHU Popincourt

---

« Si j'étais Président, je m'occuperais d'abord du bien-être des gens. »



## MISSIONS

L'Observatoire du Samusocial de Paris a pour missions d'identifier et d'analyser les problématiques des populations rencontrées par les équipes du GIP, d'établir une typologie des publics, d'observer leurs conditions de vie, et d'analyser leurs besoins et attentes relatifs à la santé physique et psychique, à leur situation sociale. Ses travaux visent non seulement à contribuer au développement des connaissances sur cette population, mais aussi à participer à l'amélioration de la prise en charge des personnes et à contribuer à l'adaptation et l'évaluation des politiques publiques de lutte contre l'exclusion. Ses activités relèvent de trois domaines complémentaires : l'observation sociale, l'observation sanitaire, et les sciences sociales.

## ÉQUIPE



**L'équipe est composée de chercheurs de disciplines variées : anthropologue, démographe, épidémiologiste, géographe, médecin de santé publique, sociologue et statisticien. A l'équipe permanente s'ajoutent selon les projets des chargés d'études, des vacataires et des stagiaires.**

En 2016, l'Observatoire a poursuivi l'analyse des données des enquêtes HYTPEAC et ENFAMS, à travers deux études mises en place dans les suites de ces enquêtes : l'une sur les «non-recours» et l'autre sur les liens entre «monoparentalité et précarité». Il a démarré un projet de recherche sur la santé des femmes hébergées en hôtel et leur accès aux droits et aux soins (projet DSAFHIR), qui a obtenu un financement de l'Agence Nationale de la Recherche en début d'année 2016. Il a finalisé les études sur les liens entre expulsion locative et sans-abrisme, et les décisions d'éloignement des structures du Samusocial de Paris, et la mise en place du projet Observation Migrants, débutées en 2015. Il a enfin participé à une enquête exploratoire

auprès des femmes accueillies à la Halte Femmes (accueil de jour) et poursuivi sa contribution à la production d'informations issues des activités du Samu social de Paris.

### Enquête sur le non recours

Dans les suites de l'enquête HYTPEAC (HYgiène de la Tête aux Pieds, Ectoparasitoses et Affections Cutanées), l'étude «Non-recours» vise à mieux connaître les personnes n'ayant pas recours aux hébergements sociaux. Elle associe approches quantitative (analyses secondaires des données de l'enquête HYTPEAC permettant de

caractériser les profils de ces personnes) et qualitative (réalisation et analyse d'entretiens avec ces personnes afin de comprendre les logiques de non-recours). Les analyses statistiques ont été réalisées, et des entretiens ont été réalisés avec des personnes «non-recourantes».

### Etude monoparentalité et précarité

Le projet ENFAMS (ENfants et FAMilles Sans logement personnel) comportait deux volets : une enquête quantitative et une recherche en sciences sociales sur l'histoire et le fonctionnement de l'hébergement en urgence des familles

étrangères. L'Observatoire a poursuivi les analyses de cette enquête pour l'étude «*Monoparentalité et précarité*», dont le premier volet avait été réalisé en 2015 (analyse de la situation des familles monoparentales en référence à celle des familles nucléaires, à partir des données d'ENFAMS). Par rapport à ce premier volet, les analyses prennent en considération de manière plus systématique l'incidence du statut administratif des familles sur leur conditions d'hébergement et de vie (les familles qui peuvent statutairement travailler sont distinguées de celles qui ne le peuvent pas). De plus, les conditions de vie et de logement des familles monoparentales hébergées de l'enquête ENFAMS sont, dans la mesure du possible, comparées à celles des familles monoparentales logées, enquêtées par l'enquête BMS (Bénéficiaires des minima sociaux) de la DREES (2012). Cette comparaison des familles interrogées dans ENFAMS et dans l'enquête BMS vise ainsi à définir si l'absence de logement est centrale dans les difficultés quotidiennes de ces familles.

## Projet de recherche interventionnelle

DSAFHIR (Droits et Santé des Femmes Hébergées, Isolées, Réfugiées) Ce projet, élaboré et soumis à l'appel à projets Flash Asile de l'Agence Nationale de la Recherche en janvier 2016, a obtenu un financement de cette agence en mars et a pu démarrer dès le mois d'avril. Il concerne l'aide à la prise en charge des problèmes de santé sexuelle et reproductive des femmes hébergées en hôtel social. Un partenariat scientifique a été constitué, impliquant notamment Armelle Andro, de l'institut de Démographie de l'Université Paris 1 (IDUP), et Alfred Spira, de l'Académie de Médecine. Le projet DSAFHIR inclut une enquête quantitative et qualitative en deux vagues auprès de femmes hébergées dans des hôtels de Saint-Denis, Corbeil, Vigneux, Moissy-Cramayel, Lieusaint et Claye-Souilly; une enquête qualitative auprès d'une trentaine de professionnels de la santé, de la justice et du travail social travaillant sur les territoires concernés; trois types d'intervention (témoin, individuelle et collective) visant à favoriser l'accès des femmes aux

services médico-sociaux compétents en santé sexuelle (contraception, IVG, suivi de grossesse, IST, violences de genre). Le projet a obtenu des financements complémentaires des fondations HRA Pharma et Sanofi Espoir.

## Une première approche des situations de sans-abrisme en lien avec une expulsion locale



L'étude «*expulsions locales et sans-abrisme*» a porté sur les caractéristiques et les parcours des personnes ayant eu recours au 115 de Paris dans un contexte d'expulsion locale, à partir des notes des écoutants du 115 de Paris. Elle a tenté de mieux comprendre les liens entre expulsions locales et situations de sans-abrisme, et les trajectoires des personnes concernées. L'exploitation des données du 115 a permis de mettre la lumière sur les modes d'entrée et les trajectoires, dans l'hébergement d'urgence, de personnes ayant subi une expulsion. Elle montre notamment que les personnes bénéficiaires d'un Droit de priorité expulsion locale préfectoral ont un usage beaucoup plus circonstancié du Samusocial que les autres usagers du dispositif d'urgence, avec notamment des temps d'hébergement beaucoup plus courts. L'analyse des profils des personnes expulsées retrouvées à

partir de l'ouverture des notes de la base montre que dans leur grande majorité, ces personnes apparaissent moins fragiles que les autres appelants: elles ont plus souvent des revenus et, notamment, des revenus tirés du travail; elles sont moins souvent nées à l'étranger et, lorsqu'elles le sont, ont des situations administratives moins précaires; elles sont moins souvent sans suivi que le reste des usagers du 115. Leur durée dans le dispositif d'hébergement d'urgence est également plus faible que celle des non expulsés.

## Analyse approfondie des décisions d'éloignement des structures du Samusocial de Paris

L'étude des décisions d'éloignement examine cette situation paradoxale: tous les ans, des dizaines de personnes accueillies par des services du Samusocial de Paris sont, le plus souvent momentanément, parfois définitivement, mises à l'écart de ces dispositifs. Comment expliquer le recours à de tels mesures d'exclusion, dans une institution censée accueillir sans conditions? Les logiques, les motifs et les conséquences des décisions d'éloignement sont étudiées à partir d'enquêtes qualitatives, menées par entretiens et observations, dans différents centres du Samusocial de Paris, et de l'analyse des fiches d'éloignement renseignées par les centres dès qu'une telle mesure est prise.

## Observation de la situation des migrants évacués des campements de fortune parisiens rencontrés lors des bilans infirmiers d'orientation

L'observatoire a conçu et mis en place un recueil de données informatisé des bilans sanitaires d'orientation mis en place fin 2015 à la demande de l'Agence Régionale de Santé d'Île-de-France auprès des personnes migrantes ou réfugiées évacuées de campements parisiens et accueillies dans des ●●●

••• centres d'hébergement d'Île-de-France, et de celles accueillies dans le Centre de premier accueil de la Porte de la Chapelle.

### **Première approche des situations de handicap et perte d'autonomie pour les personnes hébergées**

Une étude exploratoire a été mise en place fin 2016 sur les situations de handicap et perte d'autonomie des personnes hébergées dans plusieurs structures du Samusocial de Paris (CHU Oscar Roty, hébergement « en continuité », tous les LHSS et le LAM) et dans les LHSS Maubeuge. Le recueil a impliqué les responsables des structures, les médecins référents, assistantes sociales et les équipes, afin d'obtenir une description précise de ces situations, comme des [im]possibilités d'accès de ces personnes aux aides et services qu'elles requièrent.

### **Travail exploratoire sur les situations des femmes accueillies à la Halte Femmes**

Cette étude répond à un besoin de connaissance sur le public des femmes sans logement, particulièrement présent cet hiver sur le 115 et le SIAO

(de nombreuses demandes et beaucoup de femmes laissées sans solution, des places mises à disposition qui entraînent une baisse temporaire des DNP (demandes non pourvues), suivie très rapidement d'une nouvelle hausse des demandes).

Menée conjointement par l'observatoire et la régulation, cette étude s'articule autour de trois volets :

- L'exploitation des données 115 et SIAO sur l'ensemble des femmes pour lesquelles une demande est formulée (évolution des effectifs et profils dans les grandes lignes depuis 10 ans, avec un focus sur l'hiver dernier). L'analyse des données va nous permettre de mieux appréhender la question des demandes (les femmes présentes cet hiver étaient-elles déjà connues ? Les avait-elles perdues de vue ? Étaient-elles prises en charge même de manière ponctuelle sur des dispositifs du parc pérenne ? Qui sont-elles ?...)
- Une enquête qualitative (10-15 entretiens) auprès de femmes fréquentant la Halte femmes
- Une enquête quantitative menée auprès d'un échantillon de 70 femmes de l'ESI.

Les questionnements portent sur les parcours de vie et de migration des nouvelles arrivées en France ; sur les projets avant et après la migration ; sur leur situation d'hébergement ; sur leur quotidien. Il s'agit de rendre visible la vie de ces femmes en situation de rue et/ou de très grande précarité dont on ne sait rien ou presque sur des choses

très simples et fondamentales : dormir, manger, se laver, déposer ses affaires.

### **Les partenariats**

Les études et recherches réalisées par l'Observatoire sont l'occasion de mettre en place des partenariats scientifiques avec des laboratoires et instituts de recherche (INSERM, InVS, Universités). Ainsi, le projet DSAFHIR associe l'Observatoire et le CRIDUP (Centre de Recherche de l'Institut de Démographie de l'Université Paris 1).



# Travailler ensemble



***Philippe, Abebakar et Mamadou,*** *Élus au Conseil de la vie sociale CHU Popincourt*

« En tant que représentants des personnes hébergées nous serons à leur disposition. »

## SE COORDONNER AVEC L'ENSEMBLE DES ACTEURS

Réunions de coordination des maraudes, séminaires inter SIAO, Comités techniques de l'urgence, groupe de travail sur les personnes sans-abri vieillissantes, forum associatif sur les familles vivant à l'hôtel... les occasions d'échanger avec les acteurs de la lutte de la grande exclusion auront été nombreuses en 2015, constituant autant d'occasions d'échanger sur les pratiques et les expériences. A noter que le Samusocial de Paris échange également régulièrement des informations avec certains acteurs institutionnels (réquisitions judiciaires (157 en 2015 dont 25 pour disparition), hôpitaux (10 demandes en 2015)), ou associatifs (et notamment depuis juin 2015 avec le Collectif des morts de la rue).

### Mission coordination

La coordination des maraudes a été mise en place en 2009, avec pour objectif de coordonner à la fois les maraudes professionnelles (maraudes d'intervention sociale et maraudes d'évaluation et orientation), et les maraudes bénévoles. Il s'agissait pour la DRIHL et la Ville de Paris de coordonner l'offre sur le territoire parisien en l'adaptant aux besoins. Parmi les principales missions de cette coordination figuraient la réalisation d'un diagnostic des publics à la rue, une cartographie de l'offre destinée à mettre en exergue les zones blanches à combler, une coordination des interventions pour répondre aux signalements, une harmonisation des pratiques, ainsi qu'un travail conjoint avec les SIAO Urgence et Insertion destiné à favoriser les sorties de rue.

### UNE NOUVELLE MISSION DU SIAO URGENCE

La Ville de Paris et la DRIHL, dans le cadre de la grande cause, ont souhaité redynamiser la coordination des maraudes, notamment en ajoutant un échelon de coordination global au niveau du territoire parisien et ont confié cette mission au SIAO-Urgence de Paris. Parmi les nouveaux objectifs assignés à cette mission : faire progresser le reporting et la cartographie du territoire, l'harmonisation des pratiques entre les maraudes professionnelles, et l'animation du réseau. S'y ajoutent également le développement de partenariats avec les PSA, les accueils de jour et les établissements de santé, parmi lesquels les CMP, ainsi qu'un rôle d'alerte et de coordination des actions dans le cadre des installations de campements. Pour les maraudes bénévoles, la coordination devra entre autres établir une charte de bonnes pratiques, et ouvrir des formations.

### Séminaires et rencontres

Le SIAO 75 poursuit l'objectif de renforcer le travail en réseau, entre les acteurs locaux de l'accueil, de l'hébergement et du logement. Deux temps forts ont été organisés en 2016 dans cette perspective.

**Les 1<sup>ères</sup> rencontres du SIAO, le 19 mai 2016**, sur le thème «*L'exclusion des structures : les réalités d'un paradoxe*». Les rencontres constituent un espace d'échanges avec des intervenants sociaux autour de pratiques professionnelles. Il s'agit de laisser le champ libre aux débats autour de problématiques communément éprouvées par les acteurs de terrain, et régulièrement relayées aux dispositifs de régulation. Ce temps de travail revêt également une fonction pédagogique dans laquelle les professionnels en devenir ont toute leur place dans le cadre d'un partenariat avec l'IRTS de Paris Île-de-France.

### Le séminaire annuel du SIAO le 16 novembre 2016.

Le 5<sup>ème</sup> séminaire du SIAO 75 s'est tenu sur le thème de l'individualisation de l'accompagnement face à la massification des besoins. Le SIAO 75 constate une augmentation des demandes d'hébergement et de logement des personnes sans-abri et mal logées. La mission d'adaptation des réponses se confronte au quotidien au manque de places disponibles et à la recherche de solutions

individualisées. Ce séminaire s'est articulé autour de différents temps : intervention d'expert, présentation du SIAO, témoignages de centres d'hébergement, débats avec la salle, table ronde politique associant acteurs institutionnels et associatifs.

### Ateliers

Depuis 2014, le Samusocial de Paris propose chaque trimestre, avec l'Atelier, un espace d'échanges et de réflexions autour de thématiques permettant de réfléchir sur les pratiques et les représentations, les savoirs et les savoir-faire. Dans sa continuité, la revue de l'atelier offre une trace écrite et un prolongement de ces rencontres. En 2016, ces rencontres ont porté sur Participer, le pouvoir d'agir, Habiter les bois, Sans cliché fixe, et Les jeunes en errance.

### Partage d'informations sur les personnes

Strictement encadré par la direction juridique, le partage d'informations sur les personnes s'effectue la plupart du temps par réquisitions judiciaires. 264 sont parvenues au Samusocial de Paris en 2016. Un partage d'information a également lieu dans le cadre du partenariat entre Samusocial de Paris et Collectif des Morts de la rue.

## UN RÉSEAU D'ENTREPRISES PARTENAIRES FIDÈLES

Le Samusocial de Paris bénéficie depuis son origine d'un réseau d'entreprises partenaires fidèles, parmi lesquelles la RATP et la SNCF, membre du GIP, mais également :

- En soutien aux maraudes, les Fondations EDF et BNP Paribas, et au Bus Espace Enfants Parents, la Fondation ENGIE et Sanofi France.
- En soutien au pôle médical : Janssen Cilag, Ethicon, Johnson & Johnson Santé Beauté France, Johnson and Johnson (Groupe), La Fondation Essilor.

- En soutien à l'amélioration de la qualité de vie de toutes les personnes sans abri hébergées dans les Centres d'Urgence et les hôtels sociaux : les Fondations AXA Atout-cœur, Daniel & Nina Carasso, Cojean, Eiffage, Monoprix, Paris Saint-Germain, Saint-Gobain initiative et Siemens ; AG2R Île-de-France, Aldo, Alpha Beauty, ANCV, Blue Link, Camaïeu, Géant Casino Masséna, City Sport, Dalkia, la Direction Générale des Douanes, Eurosport, la Fédération Nationale des Eaux Conditionnées

- et Embouteillées, Gemo, Hermès, Innerwheel, La Banque Postale, La Poste, LVMH, MACIF, State Street, Terre Habitat, Toys R Us, UCPA, Uniqlo.
- En soutien à la construction du nouveau Centre d'Hébergement d'Urgence Charles Foix : la Fondation Sisley, Icade, Egis, et BTP Consultants, avec le soutien du C3D.
- En soutien à l'Observatoire pour la recherche-action DSAFHIR : les Fondations Sanofi Espoir et HRA Pharma.

### Quelques actions réussies de mécénat produit



#### **SHOPPING EXPERIENCES POUR LES ENFANTS AVEC UNIQLO**

Depuis 2011, les personnes sans-abri hébergées dans les centres ou rencontrées lors des maraudes bénéficient des vêtements collectés et recyclés par UNIQLO. Cette année, l'entreprise a accueilli dans ses magasins 55 enfants hébergés dans les hôtels sociaux afin de les sensibiliser à la gestion d'un petit budget, à la fabrication et au recyclage des vêtements. Chaque enfant est reparti avec les vêtements de son choix dans la limite du budget qui lui était offert.

#### **L'HYDRATATION DES PERSONNES SANS- ABRI AU CŒUR DU PARTENARIAT AVEC LA FNECE**

Grâce aux 102 000 bouteilles d'eau minérale et de source offertes par La Fédération Nationale des Eaux Conditionnées et Embouteillées, les personnes rencontrées dans la rue et prises en charge dans les structures de soins et d'hébergement ont pu s'hydrater convenablement tout au long de l'année.

#### **LE PRODUIT PARTAGÉ AVEC LA FONDATION COJEAN**

Chaque hiver depuis 2012, l'achat d'une soupe dans un restaurant Cojean permet d'offrir un vêtement aux personnes sans-abri prises en charge par les équipes du Samusocial de Paris. Cette année encore, l'opération « Winter Sleeps II » fut un succès : plus de 15 000 sous-vêtements ont été distribués dans les centres d'hébergement et lors des maraudes !

#### **OPÉRATION RÈGLES ÉLÉMENTAIRES**

La campagne Règles élémentaires, lancée en 2015 à l'initiative d'une étudiante de Sciences Po Paris, a permis de collecter à nouveau cette année plus de 10 000 produits hygiéniques qui ont été distribués aux femmes sans domicile rencontrées dans la rue ou accueillies dans les Centres d'Hébergement d'Urgence et les hôtels sociaux.

# Des événements mobilisateurs



## *Histoires Urbaines*

La soirée événementielle Histoires Urbaines, mettant à l'honneur les arts de la rue dans un lieu atypique, a permis de collecter cette année plus de 64 000 €, somme qui sera utilisée pour améliorer le confort de vie des personnes hébergées dans les structures du Samusocial de Paris. Graffeur, musiciens, acrobate et contorsionniste ont contribué au succès de cette seconde édition.

## *No finish line by Siemens*

Soutenue par Siemens, la seconde édition de la No Finish Line, course solidaire de 5 jours non-stop, a remporté un vif succès auprès du grand public mais aussi des partenaires du Samusocial de Paris et de ses salariés : 80 000 km ont été parcourus pour les enfants en grande difficulté, soit le double de l'année précédente ! Grâce aux fonds collectés, le Samusocial de Paris a mis en œuvre un projet d'accès au sport et à la culture, destiné aux enfants hébergés en famille à l'hôtel. Une belle expérience qui sera renouvelée et étendue en 2017 !



## *Macif Diffuz*

Le Samusocial de Paris est partenaire fondateur du réseau social solidaire Macif Diffuz, dont le but est de valoriser et de démultiplier les actions collectives solidaires auprès du grand public. Le concept central du réseau repose sur la notion de défis. Il donne aux utilisateurs le pouvoir d'agir en leur permettant de soutenir ou de créer des défis solidaires sur leur territoire en fonction de leurs centres d'intérêts. Actions de tri, de rénovation et collectes seront proposées chaque mois sur la plateforme par le Samusocial de Paris.



# Associer le grand public à nos missions

## EN CHIFFRES

- Dons en 2016 : **92 175 €**
- Don moyen : **141 €**

ON  
SE FAIT  
UN PARIS  
BY NIGHT  
TOUTES  
LES  
NUITS

MAIS C'EST PAS  
TRÈS TOURISTIQUE.

Nous aurons toujours besoin de vous.  
<https://faire-un-don.samusocial.paris>

samusocial de Paris

## DÉVELOPPEMENT DU BÉNÉVOLAT

Engagé en 2014, l'essor du bénévolat s'est poursuivi en 2015 : doublement des bénévoles en activités pérennes (désormais au nombre de 60) et multiplication de projets entrepris sur site ou avec la direction du développement des ressources et partenariats. On peut citer, par exemple, la mobilisation des salariés d'une entreprise pour la réalisation de travaux sur le site St Michel (Paris 12<sup>ème</sup>), la participation de jeunes bénévoles pour la No finish Line ou pour l'accompagnement de sorties culturelles.

En parallèle de son développement, le bénévolat s'est également structuré : partenariat avec le site de recrutement « Tous Bénévoles », référencement des bénévoles, convention de bénévolat et attention aux bénévoles dans la stratégie de communication interne.

## DES DONS DE PARTICULIERS MULTIPLIÉS PAR DEUX

Les équipes mobiles de nuit sont sans conteste l'activité la plus connue du Samusocial de Paris. C'est pourquoi elles ont été privilégiées en 2016 pour le galop d'essai des campagnes d'appel aux dons : diffusion d'un film sur facebook ayant totalisé plus de 10 000 vues, et campagne « Paris by night » sur une sélection de sites d'actualité et messageries gmail. Avec des moyens modestes, la campagne a permis de multiplier par plus de deux les dons en ligne sur la période de décembre.

# Perspectives

Nouveau Président de la République, nouvelle équipe gouvernementale, quelle politique de lutte contre l'exclusion sociale sera menée au cours du quinquennat à venir ? Si le sujet des personnes sans-abri aura peu – voire pas du tout – été abordé lors de la campagne présidentielle, il ne faut pas présumer des volontés qui, espérons-le, feront enfin de la lutte contre l'exclusion une priorité. Le Samusocial de Paris, comme l'ensemble des acteurs, ne manquera pas de rappeler l'urgence : urgence à construire des logements, particulièrement des logements à loyer abordables pour les personnes aux faibles revenus, urgence à ouvrir des places d'hébergement adaptées aux besoins des personnes – malgré les efforts accomplis dans le cadre du plan de lutte contre l'exclusion, les capacités restent bien en deçà d'une demande qui n'a cessé de croître –, urgence à expérimenter de nouvelles réponses et développer celles qui démontrent leur efficacité.

Massification de la demande d'hébergement d'urgence, diversification des publics et des besoins, insuffisance ou déficience de certains dispositifs de droit commun, freins à l'accès au logement du fait de l'absence de relais aux dispositifs d'urgence sociale et d'hébergement : la situation n'a cessé d'empirer ces dernières années sans que la mesure ne soit prise de l'ampleur du débordement auquel doivent faire face les acteurs de la lutte contre l'exclusion. Malgré les alertes lancées, on continue de vouloir colmater les trop nombreux dysfonctionnements, d'empiler des dispositifs, quand il faudrait profondément les repenser en plaçant en leur cœur les besoins des personnes ;

on pense à court terme pour répondre aux urgences, sans jamais imaginer l'avenir. Et ce faisant, on regarde croître, comme s'il était inexorable, le nombre de personnes à la rue.

Se résigner à voir la rue comme un déversoir pour des personnes vulnérables rejetées par le système est moralement inacceptable. Permettre à chacun de trouver sa place est possible. La rue n'est inéluctable pour personne, à condition d'agir pour éviter la rue à un grand nombre grâce à des dispositifs de prévention, d'agir pour éviter l'ancrage dans la rue grâce à une prise en charge rapide permettant d'assurer un rebond, et d'agir pour éviter l'embourbement dans des dispositifs inadaptés aux besoins grâce à une prise en charge globale et adaptée.

Souhaitons que le pragmatisme et la volonté de réforme du nouveau gouvernement nous permettent tous ensemble de mieux répondre aux besoins des personnes vulnérables. Les propositions d'actions émises par le Samusocial de Paris à l'occasion de la campagne présidentielle constituent une plateforme sur laquelle nous appuyer. Une France en marche ne saurait détourner les yeux face au spectacle de la misère qui se joue quotidiennement dans nos villes. À l'heure où Paris espère et se prépare à accueillir les Jeux Olympiques, espérons également que nous saurons dépasser les enjeux territoriaux et réfléchir à une politique de prise en charge des personnes sans-abri au niveau de la métropole.

**Éric Pliez,**  
Président du Samusocial de Paris



**«SE RÉSIGNER À VOIR LA RUE COMME UN DÉVERSOIR  
POUR DES PERSONNES VULNÉRABLES REJETÉES PAR  
LE SYSTÈME EST MORALEMENT INACCEPTABLE.»**



# Organisation



**Secrétaire générale**  
Caroline MALEPLATE

**Direction financière**  
Marianne NOEL

**Comptabilité**  
Marie-France DIENG  
**Achats**

**Direction juridique**  
Julien BENOIT

**Direction des ressources humaines**  
Florent HUBERT

**Paie**  
Jennyfer EVRARD  
**Gestion du personnel**

Léïla HAMDAOUI  
**Assistante sociale du personnel**

Lucie PICHARD  
**Développement RH**

**Direction des Systèmes d'Information**  
Nicolas SARLOTTE

**Direction travaux, logistique & moyens généraux**  
Philippe RATAJCZAK

Lionel LOTTIN  
**Logistique**

## LE SAMUSOCIAL DE PARIS EST UN GIP

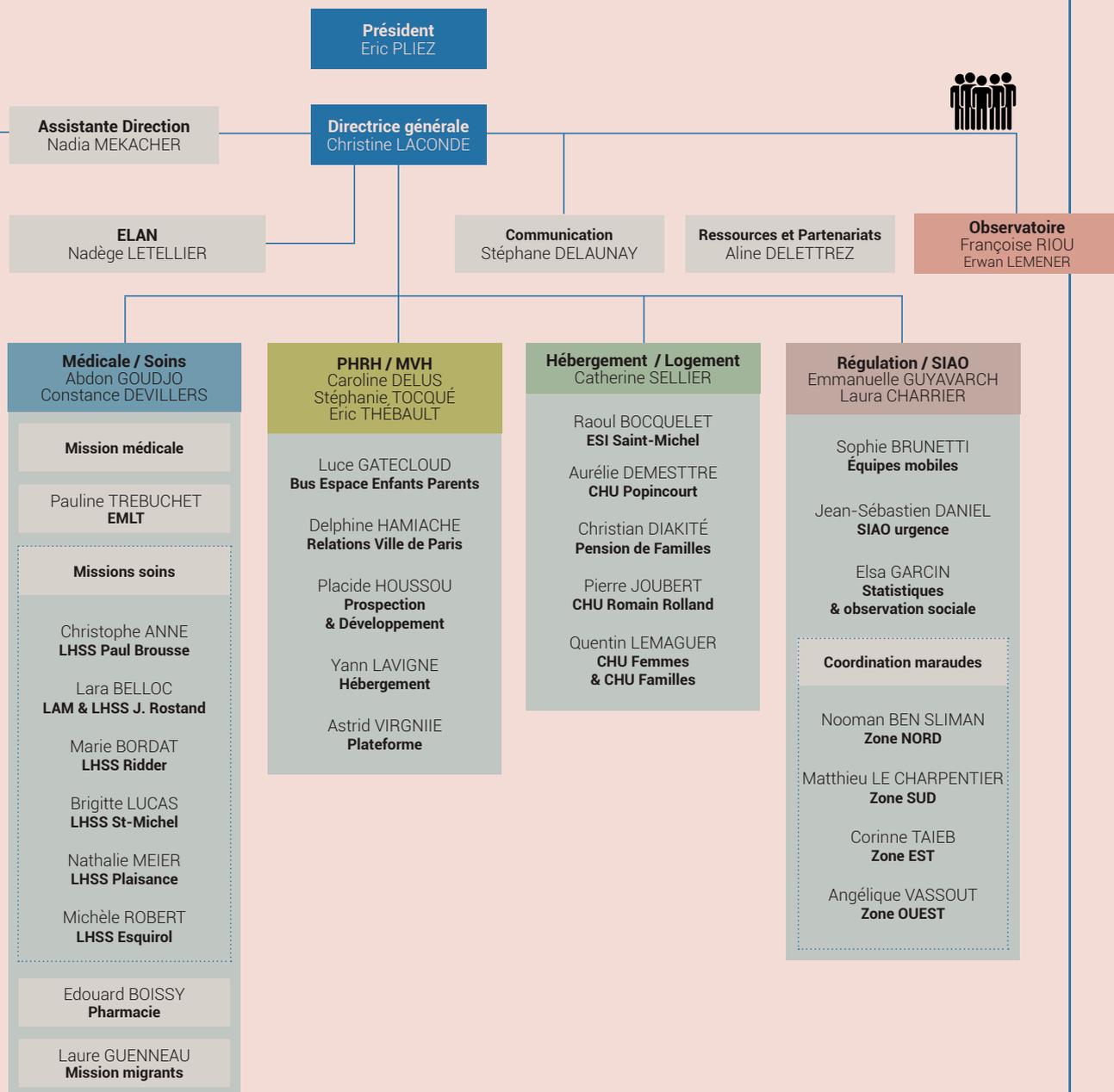
Groupement d'intérêt public, statut qui permet à des partenaires publics et privés de mettre en commun des moyens pour la mise en œuvre de missions d'intérêt général.

## MEMBRES DE SON CONSEIL D'ADMINISTRATION

- La Préfecture de Paris
- La Direction régionale et interdépartementale de l'Hébergement et du Logement (DRIHL)
- Le Département de Paris
- Le Centre d'action sociale de la Ville de Paris (CASVP)
- L'Assistance publique Hôpitaux de Paris (AP-HP)
- La Fédération des acteurs de la solidarité
- La RATP
- La SNCF

## PARTICIPENT EN TANT QU'INVITÉS LE SIAO INSERTION ET L'ARS

Le Conseil d'Administration définit ses arbitrages budgétaires sur la base de recommandations établies par un groupe technique permanent associant le Département, l'État et le contrôleur budgétaire. Il s'est vu confier par son Président Eric Pliez une mission de réflexion stratégique. Les membres du Conseil d'Administration peuvent également mettre leur personnel à disposition du Samusocial de Paris. En 2016, les équipes du Samusocial de Paris ont été renforcées par les personnels de la SNCF, du CASVP, et de l'AP-HP.



# Rapport financier



# Le résultat 2016 : un excédent de 1 M€

## COMPTE DE RÉSULTAT

En M€	Budget 2016	Réalisé 2016	Δ
Subventions nuitées	215,0	210,7	-4,3
Subvention fonctionnement	32,3	32,9	0,6
Mécénats	1,1	1,4	0,3
Autres produits	0,1	0,2	0,0
<b>Recettes</b>	<b>248,6</b>	<b>245,2</b>	<b>-3,4</b>
Nuitées hôtelières	215,2	210,8	-4,3
Dépenses de fonctionnement	7,7	7,7	0,0
Masse salariale	25,4	25,1	-0,3
Amortissements et provisions nets	0,3	0,5	0,1
<b>Dépenses</b>	<b>248,6</b>	<b>244,1</b>	<b>-4,5</b>
<b>Résultat</b>	<b>0,01</b>	<b>1,06</b>	<b>1,05</b>

NUITÉES HÔTELIÈRES

**211 M€**

(+8 % vs 2015)

DÉPENSES DE FONCTIONNEMENT

**7,7 M€**

(économies de 3 % hors projets)

RÉSULTAT NET

**+1,06 M€**

EFFECTIFS

**592,9 ETP**

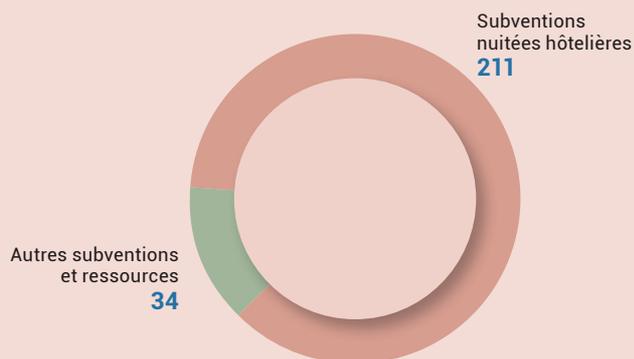
masse salariale (25,1 M€) respectée

INVESTISSEMENTS

**0,5 M€**

# Les financements du GIP : 245 M€ de ressources

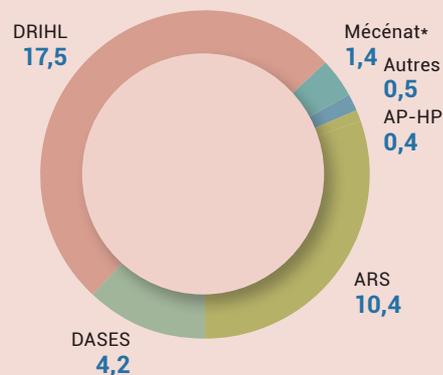
	M€
Subventions nuitées hôtelières	211
Autres subventions et ressources	34
<b>Total</b>	<b>245</b>



## DÉTAIL DES AUTRES SUBVENTIONS ET RESSOURCES: PRINCIPAUX FINANCEURS

(hors nuitées et hors subv. exceptionnelle)

	M€
AP-HP	0,4
ARS	10,4
DASES	4,2
DRIHL	17,5
Mécénat*	1,4
Autres	0,5
<b>Total</b>	<b>34,4</b>



Mécénat\* viré au compte de résultat (tient compte des décalages d'utilisation)

# Les nuitées hôtelières : 211 M€ de dépenses en 2016

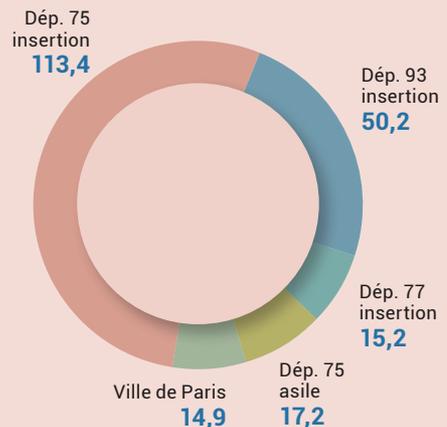
## COÛT NUITÉES 2016

**Insertion :** (BOP 177) prévention de l'exclusion et insertion des personnes vulnérables  
**Asile :** (BOP 303) immigration et asile

ÉTAT	Insertion		Asile	196 M€
	Département 75	113,4	17,2	
	Département 77	15,2	-	
	Département 93	50,2	-	
	<b>TOTAL nuitées État</b>	<b>178,8</b>	<b>17,2</b>	

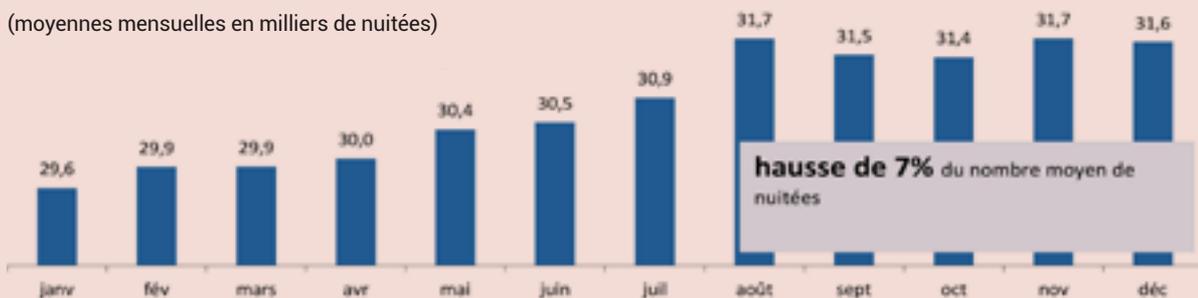
**DDP :** droit de priorité  
**PCH - ASE :** prises en charge hôtelières dans le cadre de l'Aide Sociale à l'Enfance

VILLE	Insertion		15 M€
	Droits de priorité	2,4	
	Prise en charge hôtel - ASE	12,5	
<b>TOTAL nuitées Ville</b>	<b>14,9</b>		



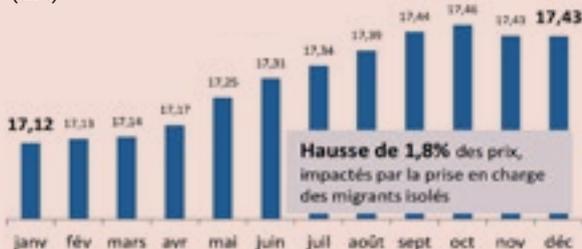
## ÉVOLUTION DES NUITÉES QUOTIDIENNES

(moyennes mensuelles en milliers de nuitées)



## ÉVOLUTION DES PRIX MOYENS MENSUELS

(en €)



## ÉVOLUTION DES PRISES EN CHARGE MIGRANTS À L'HÔTEL

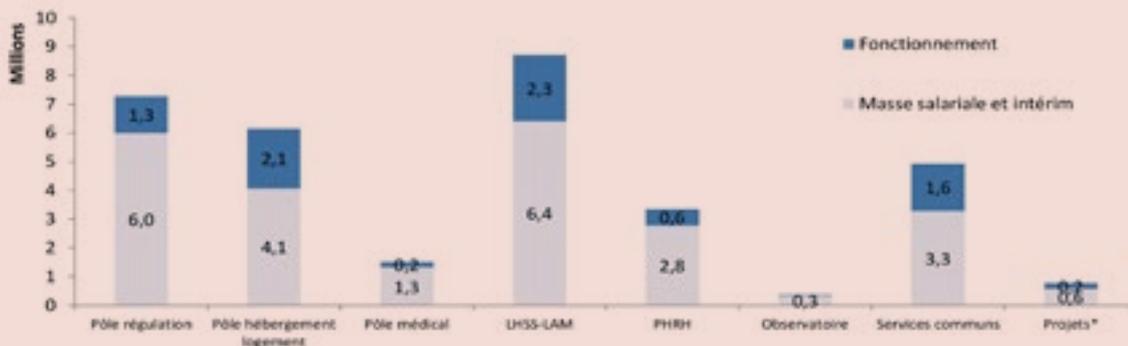
(en nombre quotidien moyen de personnes prises en charge)



# Le fonctionnement du Samusocial de Paris\* : 33 M€ de dépenses

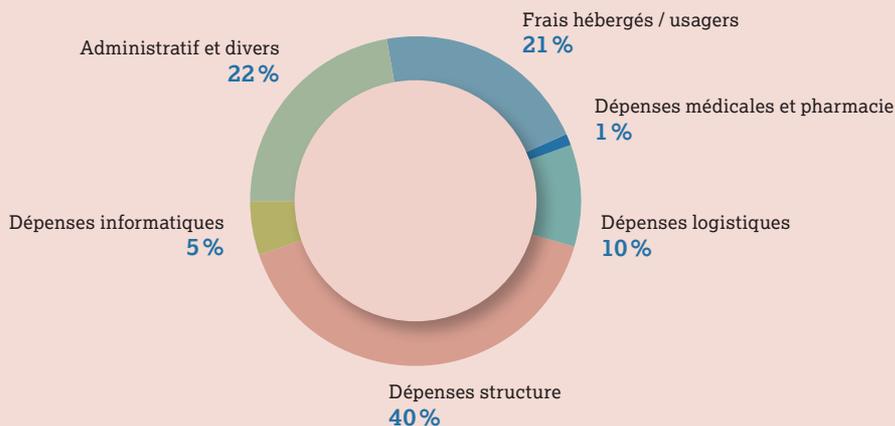
\* (hors nuitées hôtelières)

## COÛT DE MASSE SALARIALE ET DE FONCTIONNEMENT PAR PÔLE



Projets \* : Elan, bilans sanitaires migrants, aide alimentaire dans les hôtels...

## TYPLOGIE DES DÉPENSES D'EXPLOITATION



**Conception éditoriale** : Stéphane Delaunay  
**Direction artistique** : Bruno Franceschini  
**Photo couverture** : Grégory Favre  
**Crédits photos** : Samusocial de Paris  
**Impression** : STIPA

**samusocial**deParis